

**C N M 2010**



**Les Compagnons de la Nuit Minérale**

## ***Remerciements***

*Ce bulletin relate nos activités de l'année, réalisées grâce à l'aide de*

*Conseil Général de l'Oise*



*Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Oise*



*Ville de Senlis*



# Sommaire

- 2 Gouffre Berger : l'opération « dernière chance »**  
Un rêve devient réalité, voir le fond de ce grand des plateaux du Vercors (Donald Accorsi)
- 9 Une cloche, deux filles = trois associés**  
Un trio picard fait connaissance avec le Berger (Pierre Savary)
- 10 Modeste incursion dans le Berger**  
Une belle virée jusqu'au Vestiaire... ou presque (Hélène Richard)
- 13 Les Cuves de Sassenage**  
Pour vérifier si c'est bien l'eau vue dans le Berger qui sort là (Eddie Petit)
- 17 Jamais deux sans trois**  
A la découverte des beautés enfouies du Vercors (Pierre Savary)
- 18 Gouffre de Génieux**  
Le trou idéal pour parfaire sa technique d'équipement (Amandine Dransart)
- 20 Traversée Trou du Glaz - Annette**  
Sympathique traversée par une sympathique équipe (Mathilde Dransart)
- 21 Pris par la crue dans la rivière de de Bury**  
Quand l'enfer est pavé de bonnes intentions (Donald Accorsi)
- 22 Séjour sur les Hauts Plateaux du Vercors**  
Sept jours d'un camp d'exploration inter club perdu sur le lapiaz (Amandine Dransart)
- 25 Vercors 2010**  
Incursions dans le Vercors et relevés GPS (Donald Accorsi)
- 26 Une belle sortie en Vaucluse**  
Pour profiter, avec l'équipe bretonne, des cavités équipées pour le congrès (Donald Accorsi)
- 27 Nouvelle incursion dans le sous-sol héraultais**  
Une visite de l'aven de la Dame bien arrosée (Donald Accorsi)
- 29 Crête du 7 au 14 juin 2010**  
En traînant de nouveau nos bottes sur le plateau de Modi (Donald Accorsi)
- 32 Dans les Cantabriques**  
Une belle traversée Sima Alpina - Cueva Fresca (Baudouin Lismonde)
- 33 Ma spéléo à moi**  
Itinéraire d'un passionné (Hervé Aillaud)
- 36 Ultima Patagonia vue de Picardie**  
Impact sur notre modeste communauté de spéléos picards (Hélène Richard)
- 38 Le coins des gourmets**  
Pour ne pas manger des spaghettis bolognaise à toutes les sorties (Julien Barbanel)
- 39 En bref**
- 40 Activités du club**
- 43 Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM**
- 45 Index des cavités et des canyons**

# Gouffre Berger : l'opération « dernière chance »

Donald Accorsi

*Depuis de nombreuses années je rêve d'aller voir le fond du gouffre Berger, ce très grand des plateaux du Vercors.*

**E**n 2008, profitant de l'équipement du trou réalisé à l'occasion de Vercors 2008, j'y ai fait trois incursions.

La première, avec Marie-Pierre, s'est arrêtée aux Couffinades, à - 640, car il y avait risque de crue, crue qui nous a d'ailleurs bloqué à -250 pendant 5 heures ;

La seconde, quelques jours plus tard, n'avait comme objectif que ces mêmes Couffinades, du fait de l'expérience modérée de certains co-équipiers ;

La troisième, qui devait être la bonne, avec Marie-Pierre, s'est arrêtée à - 860 pour cause de déséquipement du trou (voir bulletin CNM 2008).

Au printemps de cette année j'apprends, par les collègues du SGCAF, qu'un inter club est programmé pour septembre. Objectif, le fond du Berger.

Je m'inscris derechef. Il me faut absolument saisir cette occasion (la dernière ?) avant que ma forme physique ne me permette plus une telle virée.

Je propose à Hélène d'en profiter également pour visiter la cavité jusqu'à la salle des Treize. Elle tique un peu puis se laisse convaincre ; il y a des amateurs pour cette balade. Plus tard Eddie se joint à notre groupe puis, en dernière minute, Amandine et Pierre.

Ouf ! il y a de la place pour chacun d'entre nous. Mieux, les grenoblois, marseillais et pyrénéens devant se joindre à nous s'alignent sur nos dates de disponibilité.

Cerise sur le gâteau, une fenêtre météo favorable, bien que de courte durée.

Je me prépare donc avec le souci de mettre toutes les chances de notre côté.

Lundi. Un départ de l'Oise en début de matinée nous permet d'arriver à Méaudre dans l'après midi. Déchargement de la voiture, préparation des kits. Nous sommes tous motivés. Quand nous partons, à 20 heures, pour rencontrer à Autrans le reste de l'équipe et définir les modalités pour le lendemain, les kits sont déjà chargés dans le coffre.

Mardi. Lever à 5 heures. C'est bien tôt pour certain(e)s. Petit déjeuner copieux puis nous passons récupérer Alex, de Marseille. Cécile nous prête sa voiture afin que nous soyons autonomes pour le retour puisque nous formerons deux équipes. Eddie commence par en gratter les vitres. Il ne fait pas bien chaud...

## ***Objectif, le fond du Berger***

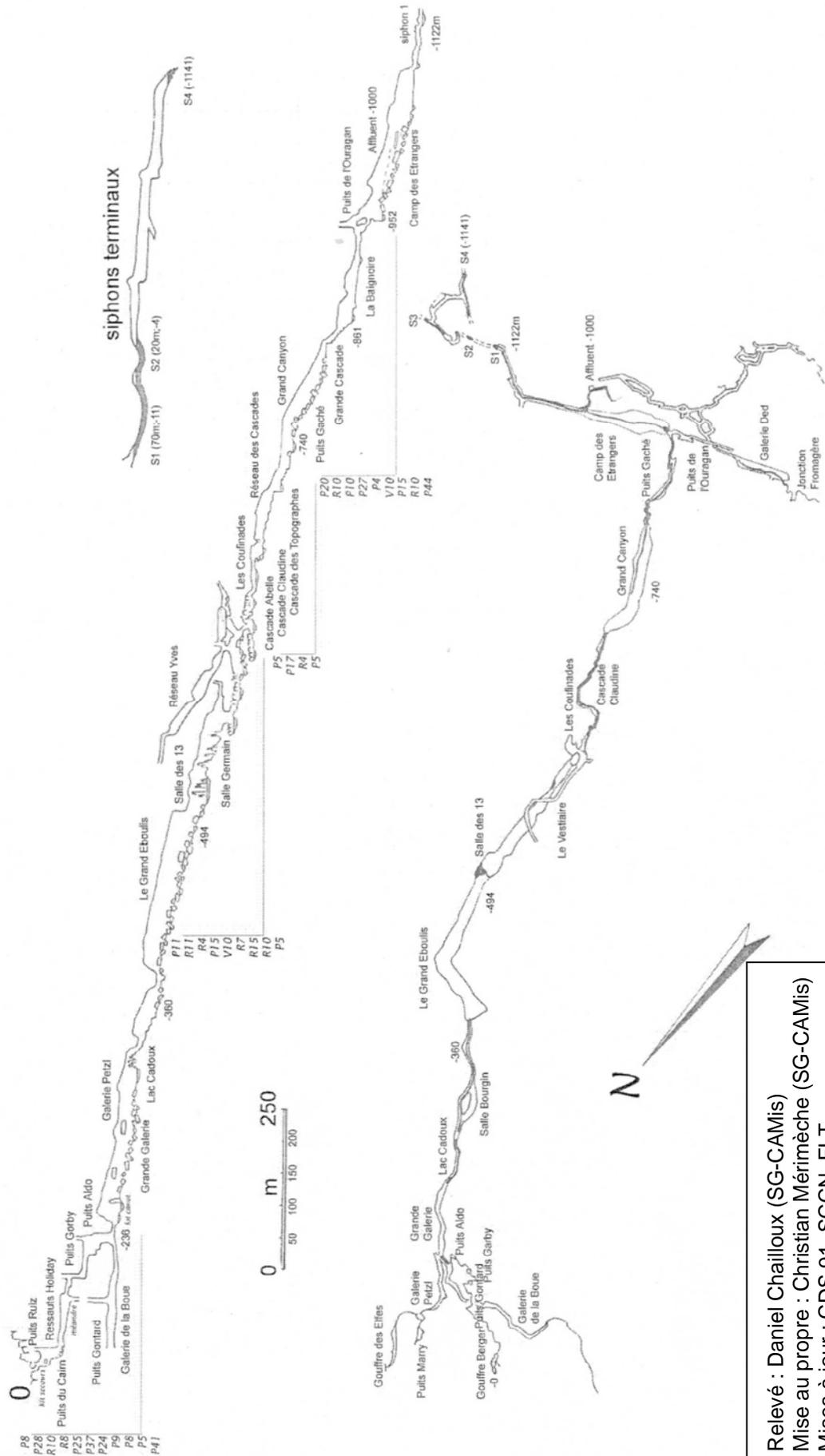
Alex, Eddie et moi entrons dans le trou à 8h30, c'est fou comme le temps passe vite depuis le lever. Nous entamons la descente qui se déroule rapidement. Dans le méandre je fais une pause pour attendre Amandine, Hélène et Pierre. Le petit courant d'air aspirant a vite fait de m'indiquer qu'il ne faut pas rester immobile trop longtemps. Ah ! l'équipe arrive. Quelques échanges et je repars vers le fond. Je ne reverrai mes camarades qu'au chalet.

Je rejoins Alex et Eddie au puits Aldo. Alex est descendu sur une des deux cordes en place. Celle-ci est trop courte. Eddie l'aide à se transférer sur l'autre corde. Je modifie l'équipement en tête de puits pour récupérer la corde qui y était lovée. Encore du temps qui passe.

# GOUFFRE BERGER

## Plateau du Vercors

X:856,63 Y:3329,44 Z:1460



Relevé : Daniel Chailloux (SG-CAMis)  
 Mise au propre : Christian Mérimeche (SG-CAMis)  
 Mises à jour : CDS 91, SCCN, FLT

La descente se poursuit jusqu'au *lac Cadoux*. Bien plein, il nous confirme la météo pas idéale du dernier week-end. Quelques hésitations devant le canot à plat et dont le fond n'adhère plus aux boudins que partiellement, mais Alex se lance après quelques coups de gonfleur. En se positionnant à l'avant du canot celui-ci prend une allure de hors bord, mais à l'envers, ce qui permet en tout cas à la partie déchirée d'être hors d'eau...

Nous arrivons à la *salle des Treize* à 11h30, déposons la partie de notre équipement destinée au bivouac de retour, cassons une petite croûte - il paraît que c'est l'heure - et reprenons notre progression vers le bas.

### ***Dans la zone aquatique***

Au *Vestiaire*, Eddie et moi enfilons nos pontonnières tandis qu'Alex reste en slip sous sa combinaison ; il a choisi de ne pas mouiller ses vêtements... Nous récupérons trois kits de matériel car la crue du week-end n'a pas permis l'équipement au delà de la *cascade des Topographes*.



*Vers le fond (Cliché D.Cassou)*

Nous passons *les Couffinades* sans problème. A la sortie, la *cascade Claudine* est équipée bien près de la chute d'eau si bien que l'on prend une douche à son pied. Ça risque de ne pas être triste à la remontée... Effectivement ça ne le sera pas !

Arrivés au sommet du *puits Gaché* nous proposons à Alex de continuer l'équipement, ce qu'il accepte avec plaisir. Du coup il enchaîne la suite et équipe jusqu'au fond.

En bas de la cascade de 27 mètres le violent courant d'air m'incite à mettre rhovyl supplémentaire, cagoule et tour de cou. J'anticipe déjà l'attente dans le *puits de l'Ouragan*. Bien m'en a pris, courant d'air et eau sont effectivement au rendez-vous sur la plus grande partie de la suite.

Pendant qu'Alex équipe la *Vire tu Oses* nous sommes rejoints par Cécile, Marcel (de Franche Comté) et Dominique (de Lourdes). Comme toujours il y en a un qui s'escrime en cherchant comment équiper au mieux pendant que les autres patientent, plus ou moins « au chaud ».

Après le passage de l'Ouragan la galerie est très agréable à parcourir. Très déclinée, elle est parsemée de blocs générant une constellation de cascates. J'imagine qu'en crue ce ne doit pas être aussi sympathique !

Nous arrivons enfin au bief terminal, assez profond. Il est 18h30. Trois d'entre nous décident de faire demi-tour.

Comme je n'aurai probablement pas l'occasion de revenir ici la décision est vite prise : je me lance avec précaution dans une opposition très large pour aller jusqu'au siphon, quelques dizaines de mètres plus loin. Dans la ruelle d'eau la profondeur est très variable et la progression au fond demande beaucoup d'attention. Suivant mon exemple Cécile et Marcel décident, eux aussi, de pousser jusqu'au siphon, vaste plan d'eau magnifique dans lequel le ruisseau se jette par une dernière cascates de 50 cm.

### - 1120 m et maintenant la remontée !

Notre objectif atteint, nous attaquons la remontée. Les équipes roumaines qui vont suivre doivent déséquiper. La pente est sérieuse, la progression devient rapidement plus difficile.



*La remontée (Cliché D.Cassou)*

Nous remontons l'*Ouragan*, tranquillement mais sans s'attarder à la base qui reçoit de nombreux embruns et qui est bien ventilée, puis la cascade de 27 mètres. Au fractio je commets l'erreur du débutant et pousse malencontreusement ma poignée jusqu'au nœud. Impossible de la défaire. Je m'escrime, en vain. Faut-il me résoudre à l'abandonner et à prendre mon pantin pour la remplacer ? L'idée ne me séduit pas ; il y a encore un long trajet jusqu'à la sortie. Je prends ma clé de 13 et, peu à peu, arrive à desserrer le nœud pour gagner quelques millimètres de libre au-dessus du bloqueur. Ouf, c'est enfin libre ! Heureusement que ce fractio était au sec car dans la cascade Claudine j'aurais dégusté.

Je reprends ma progression et finis par rejoindre Cécile, Marcel et Dominique à la salle St Mathieu où ils m'attendent à une pause casse-croûte. Ils commençaient à se poser des questions...

Moi je m'en pose aussi. J'avance lentement, la fatigue se fait sentir, la moindre difficulté devient pénible, comme lever une jambe de 30 cm pour monter sur un bloc.

J'arrive enfin au bivouac de la *salle des Treize* à 2 h du matin. Eddie est dans son duvet depuis 1 heure.



*Au bivouac (Cliché D.Cassou)*

Complètement « ratatiné » je me déshabille, enfile un rhovyl sec, m'aperçois avec dépit que j'ai oublié de prendre un pantalon de rhovyl et un slip de rechange. Tant pis, ma sous combinaison étant trempée je m'enfile dans mon duvet sans avoir le courage de manger.

Quelle chance : Eddie abandonne la petite tente pour me rejoindre dans le grand point chaud et me propose une soupe aux nouilles chinoises. Il se retourne pour me parler, je dors déjà. Il me réveille quand elles sont chaudes et je les déguste à petites bouchées, craignant des nausées après les efforts fournis pendant 18 heures.

La « nuit » est courte, ponctuée de tremblements de froid. Eddie lui, a trop chaud dans son duvet de montagne !

Nous entendons passer une équipe de quatre roumaines qui font une pause repas, puis à 7h30, alors que nous nous levons, une seconde équipe roumaine remontant du fond.

Pour ne pas devoir enfiler ma sous combi trempée et froide je l'avais placée dans mon duvet, emballée dans une couverture de survie. Ainsi, un peu réchauffée, elle n'est pas trop pénible à enfiler.

Nous refaisons nos kits et reprenons le chemin vers la surface. Pause repas en bas des puits à 11h. La remontée s'effectue sans problème. Nous suivons les roumains, mais sans attendre, et sortons sous le soleil à 14h30 après 30 heures d'explo.

Le soir nous faisons la fête tous ensemble dans une ambiance très conviviale.

Super sortie avec de très beaux paysages vers le fond.

J'ai réalisé mon vieux rêve. A quand la réalisation du suivant<sup>1</sup> ?

### ***Ouvrages à la bibliothèque***

**Opération - 1000 - Cadoux - 1955.**  
Captivant récit des explorations par les découvreurs du gouffre.

**Le gouffre Berger. Premier - 1000 - Marry - 1977.**

**Gouffre Berger : recommandations - historique des explorations. B. Lismonde - 1999**

### ***Retour d'expérience***

*Ne pas trop se charger, la sortie est longue, mais un réchaud dans l'équipe est le bienvenu.*

*J'avais emmené 2 litres d'eau, que j'ai bus, mais l'eau du trou est consommable, au moins à cette période et après une crue qui a pu tout nettoyer. Ça permet de s'alléger.*

*Pour les Couffinades Eddie et moi sommes passés en pontonnière, les autres en néoprène (sauf Alex en slip !) La ponto me semble préférable car moins lourde, moins encombrante et créant moins de gêne pour la progression hors d'eau. En effet on la garde jusqu'au fond.*

*Bivouac ou non bivouac : les deux options sont possibles, mais la première permet d'être plus serein lors de la remontée du fond en pensant à l'étape accueillante. Nous l'avons appréciée.*

*Le point chaud, à la salle des Treize est permanent. Des matelas de plage avaient été installés pour le camp. Bien agréable...*

*Eddie, qui avait un duvet de montagne, donc relativement volumineux (mais chaud) est descendu avec un sherpa jusqu'à la salle des Treize. Ça passe très bien dans le méandre.*

*Je suis parti avec un kit standard, bien plein, avec un tout petit duvet d'été. Si je n'avais pas oublié mes sous-vêtements de rechange je pense que ma nuit aurait été confortable.*

*Si on ne connaît pas bien le trajet d'accès au trou une reconnaissance préalable est conseillée, surtout si la sortie doit se faire de nuit.*

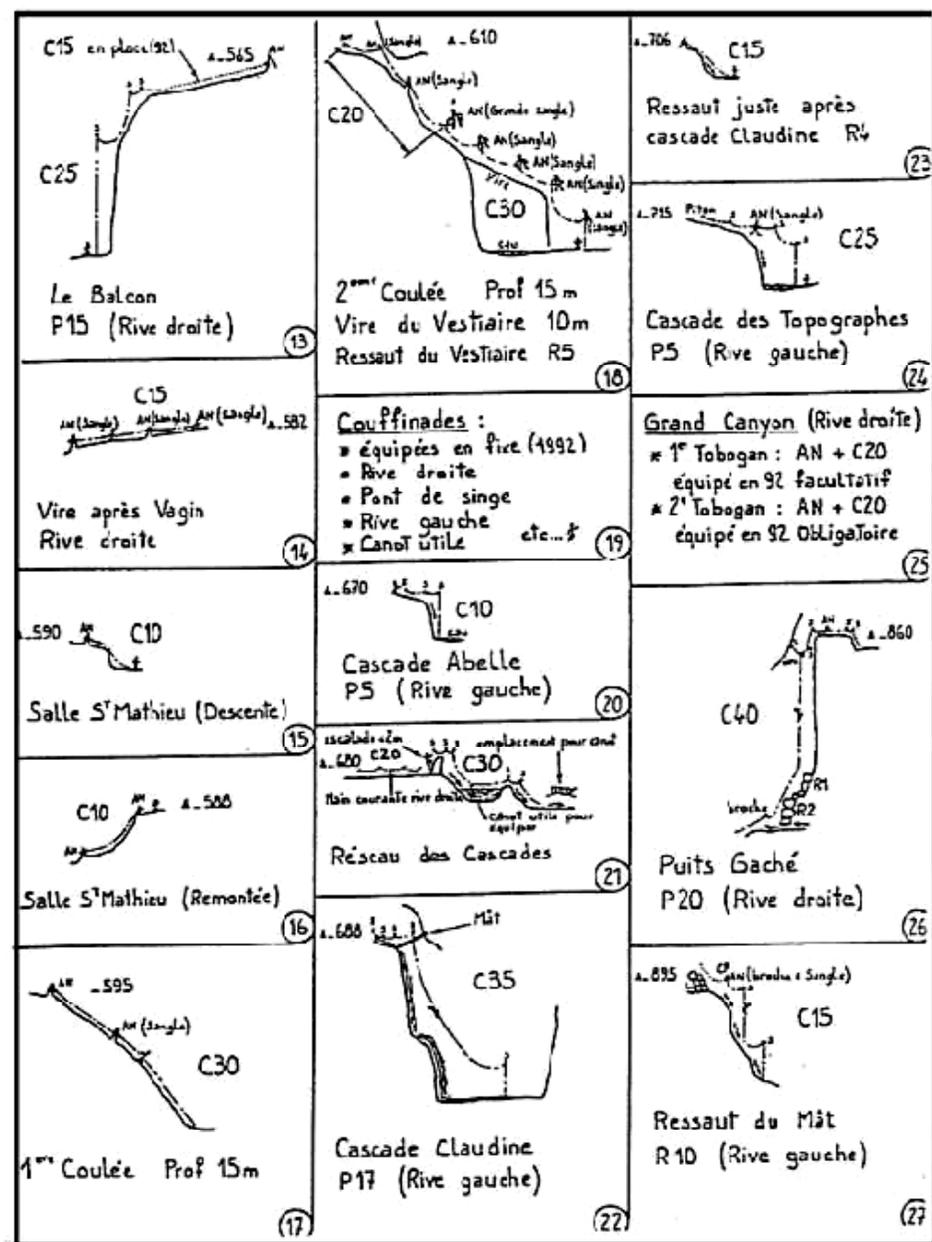
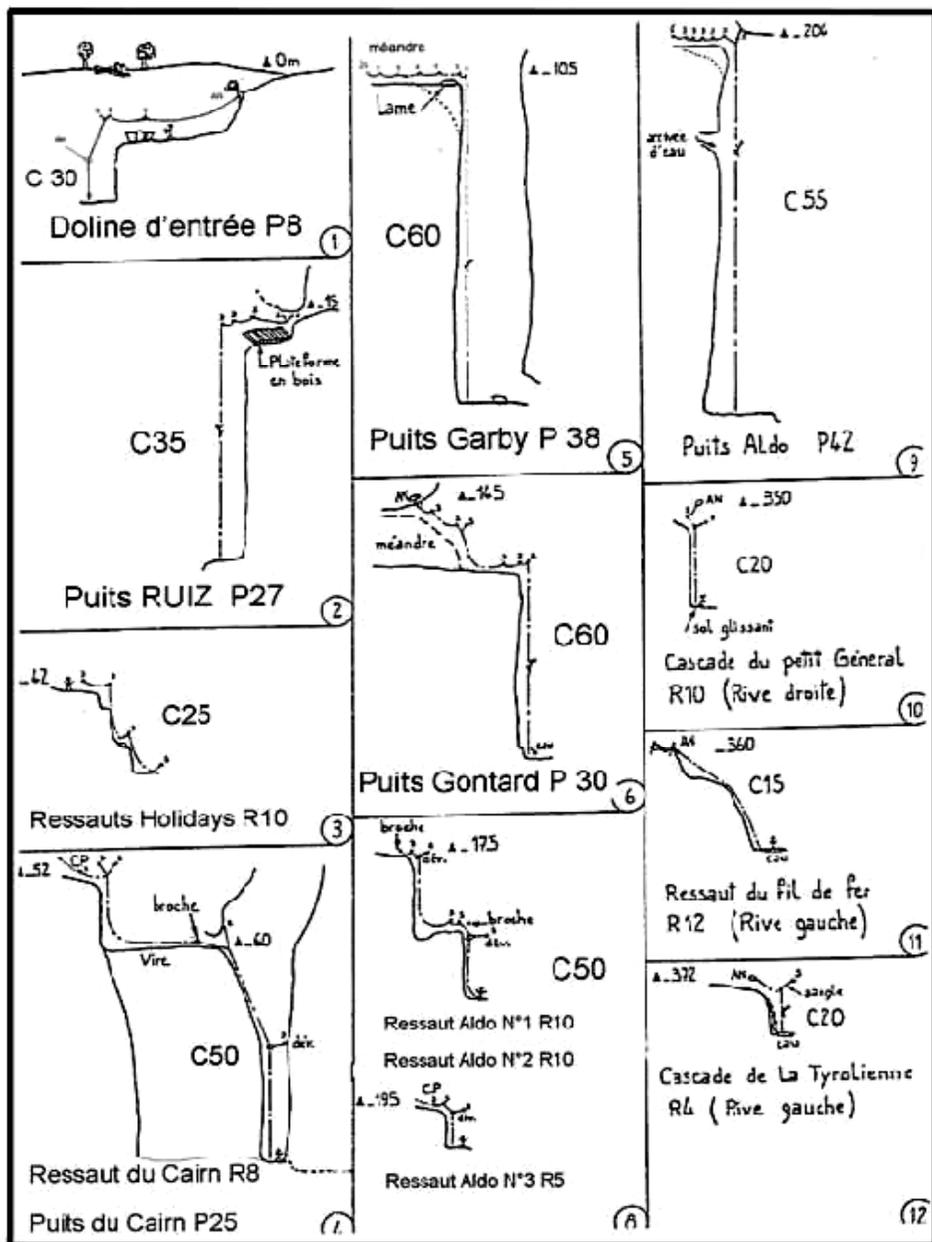
*Astuce qui sauve (José) : se remettre sur le croll, sous le noeud, pour donner un peu de jeu à la poignée si elle est bloquée.*

---

<sup>1</sup> Vous vous en doutez peut être, je rêve d'atteindre le collecteur de Goule Noire en passant par l'Espoir.

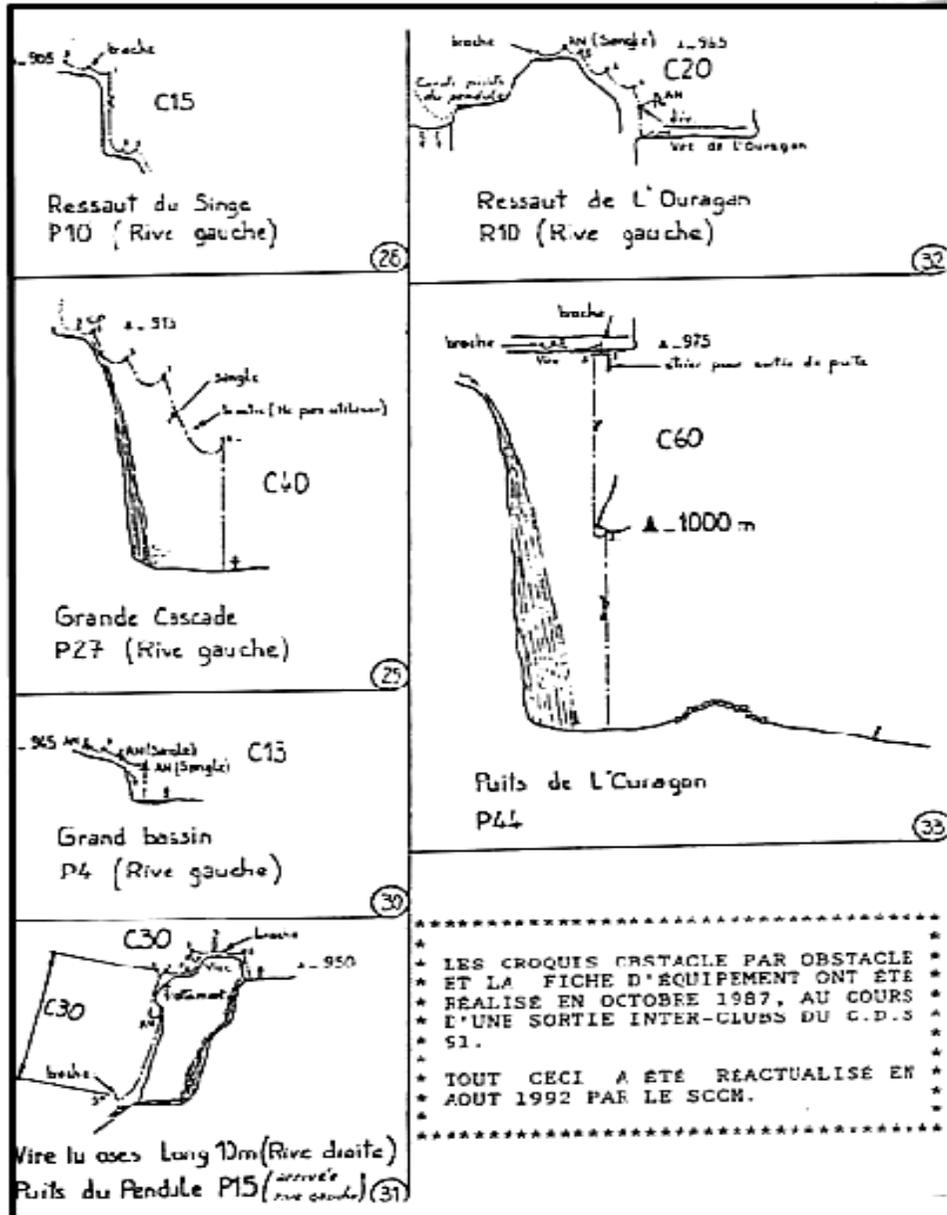
# CROQUIS D'ÉQUIPEMENT DU GOUFFRE BERGER

MAIRIE DE GOUFFRE - 13000 LEZIGNAN (30)  
Plan de l'équipement du Gouffre Berger  
Mars 1992



\*\*\*\*\*  
 \* FICHE D'EQUIPEMENT DU GOUFFRE BERGER \*  
 \*\*\*\*\*

bord du



N°	OBSTACLES	PROF.	CORDE	AMARRAGES
1	DOLINE D'ENTREE	8	C30	AN + 3sp + dev
2	PUITS RUIZ	27	C35	5 sp
3	RESSAULTS HOLIDAY	10	C25	6 sp
4	RESSAUT DU CAIRN PUITS DU CAIRN	8 25	C50	C.P + 3 sp - 5 sp
-	NEANDFE			5 sp + 1 a.n
5	PUITS GARBY	38	C60	5 sp
-	NEANDFE			5 sp + 1 a.n
6	PUITS GONTARD	30	C60	6 sp + 2 dev
7	RESSAUT ALDO N°1	10		
	RESSAUT ALDO N°2	10		
8	RESSAUT ALDO N°3	5	C50	9 sp
9	PUITS ALDO	42	C55	7 sp
-	LAC CADOUX			2 sp
10	CASCADE DU PETIT GENERAL	10	C20	1 a.n + 2 sp
11	RESSAUT DU FIL DE FER	12	C15	2 a.n
12	CASCADE DE LA TYROLIENNE	4	C20	1 a.n + 1 sp
13	LE BALCON	15	C40	1 a.n + 3 sp
14	VIRE DU VAGIN	10	C15	3 a.n
15	SALLE SAINT MATHIEU (descente)	7	C10	1 a.n
16	SALLE SAINT MATHIEU (remontée)	7	C10	2 a.n
17	PREMIERE COJLEE	15	C30	2 a.n
18	DEUXIEME COJLEE	15	C20	3 a.n
	VIRE DU VESTIAIRE	10	C30	C.P + 5 a.n
	RESSAUT DU VESTIAIRE	5		1 a.n + 1 sp
19	LES COUFFINADES			
20	CASCADE ABELLE	5	C10	3 sp
21	M.C. DU RESEAU DES CASCADES		C20	4 sp
	CASCADE DE 3m	3	C30	5 sp
22	CASCADE CLAUDINE	17	C35	4 sp
23	RESSAUT APRES LA CLAUDINE	4	C15	1 a.n
24	CASCADE DES TOPOGRAPHES	5	C25	1 piton + 3 sp + 1 a.n
25	PREMIER TOBOGGAN DU GD.CANYON	20	C20	1 a.n
	DEUXIEME TOBOGGAN DU GD.CANYON	20	C20	2 a.n
26	PUITS GACHE	20	C40	5 sp + 1 a.n
27	RESSAUT DU RAT	10	C15	C.P + 1 a.n + 2 sp
28	RESSAUT DU SINGE	10	C15	4 sp + 1 bro.
29	GRANDE CASCADE	27	C40	C.P + 5 sp
30	GRAND BASSIN	4	C13	3 a.n + 1 sp
31	VIRE TU OSES		C30	7 sp + 1 bro.
	PUITS DU PENDULE	15	C30	3 sp + 1 a.n
32	RESSAUT DE L'OURAGAN	10	C20	2 a.n + 3 sp
33	PUITS DE L'OURAGAN	44	C60	2 bro. + 4 sp

# Une cloche, deux filles = trois associés

Pierre Savary

*Ce n'est pas le titre d'un film, plutôt celui d'un roman qui aurait pu s'appeler Voyage au centre de la terre. Septembre 2010, le trio est au bord du gouffre Berger, prêt à plonger...*

**T**out a commencé par une invitation du SGCAF proposant aux spéléos picards de descendre dans le Berger, Eddie et Donald s'associant aux spéléos invités pour équiper jusqu'au fond (-1 122 m).

Mais retournons à nos trois compères, Hélène, Amandine et Pierre, dont l'objectif est d'atteindre - 500. Ces deux derniers compères n'étaient pas initialement prévus dans le groupe mais ont pu y participer grâce à Donald et son savoir-faire relationnel.

Je n'ai pas l'intention de vous livrer la fiche technique de la descente ; celle-ci est disponible dans toute bonne quincaillerie... Pour les néophytes disons simplement qu'après 250 m de puits on débouche dans une grande galerie qui descend régulièrement, avec une succession de ressauts, pour devenir vers -650 une rivière aboutissant à un premier siphon à -1 100m.

Mais retrouvons le trio isarien dans la Grande Galerie de la Rivière sans Étoiles puis à la salle des Treize, pour la première soupe de la journée. A -500m, installés près du point chaud / bivouac nous avons atteint notre premier objectif.

Que d'émotions depuis la veillée d'armes d'hier soir, parmi tous les participants franco-roumains du projet. Je me sentais étranger face à cette accumulation d'expériences, moi le débutant...

Maintenant, assis autour du réchaud, dans cette galerie aussi vaste qu'un tunnel routier,

nous décidons d'aller jusqu'au Vestiaire, à -640.

Cette partie est beaucoup plus concrétionnée et nous conduit au-dessus du Vestiaire. La galerie devenant un boyau humide ne nous

incite pas à continuer. Au-delà commence la partie aquatique et très physique dans laquelle se sont engagés Eddie, Donald et consorts.

De retour au bivouac, à nouveau une soupe chaude (petite pensée aux copains...) avant la remontée. En levant les yeux je ressens l'oppression des dimensions de cette galerie et la profondeur à laquelle nous

sommes. J'ai la sensation réelle d'être entré dans les entrailles de la Terre.

Alors imaginez ce que j'ai ressenti après 15 heures sous terre, lorsque je suis sorti, en premier, du dernier puits. Je me suis allongé au bord de la main courante, le nez dans les étoiles, et j'ai mesuré toutes les étapes franchies depuis les JNS de septembre 2009. Tous les souvenirs et les émotions me submergeaient pour aboutir à une plénitude.

Le lendemain soir, lors du repas organisé pour fêter la réussite du projet, je regardais chacun, je les enviais, je n'arrivais pas à m'associer à leur réussite, je voyais tout le chemin à parcourir encore et je me demandais si un jour j'aurai, comme eux, le sentiment de la victoire sur moi-même.

Merci à tous.



Entrée (Cliché D. Cassou)

# Modeste incursion dans le Berger

Hélène Richard

*Modeste incursion dans ce grand gouffre où nos aînés ont tant œuvré et dont le seul nom fait encore rêver plus d'un spéléo, le Berger.*

**L**evés avant l'aube nous garons les voitures au parking de la Molière vers huit heures. Cécile nous a bien aimablement prêté la sienne pour que, à la sortie du gouffre, chaque groupe puisse être motorisé indépendamment : le groupe soft qui descend jusqu'à la salle des Treize (Amandine, Pierre et Hélène) et le groupe hard qui pousse jusqu'au premier siphon (Alex, de Marseille, Donald et Eddie).

Il fait un temps magnifique avec un froid glacial, un sol d'un blanc immaculé grâce au givre. Pas question de traîner car nous sommes un peu en retard sur l'horaire et l'équipe de pointe ne compte pas musarder. Je prends tout de même des points de repère au GPS à chaque changement de direction. Le chemin est en principe bien balisé pour une sortie de nuit, mais ma mésaventure héraultaise m'a vaccinée, au moins je l'espère !

Maintenant que le groupe hard est entré nous pouvons y aller, à notre rythme, pour profiter de la cavité sans crainte de gêner qui que ce soit. Aucun de nous trois n'a jamais mis ses bottes dans le gouffre. Les occasions d'y aller sont si rares qu'il ne faut pas gâcher cette opportunité.

« *Qui passe en premier, Amandine ou Pierre ?* » Ce sera Pierre. Je ferme la marche. Dès le premier amarrage l'œil aguerrit d'Amandine détecte un mousqueton non vissé. Cela commence bien. Au pied du puits d'entrée ça bouchonne. « *Ya un problème ?* » - « *La plaquette de la main courante n'est pas vissée* ». Zut, moi qui n'ai pas pris de clé puisque le trou est équipé. Mais, en spéléo prévoyante, Amandine a la sienne.

Nous reprenons la descente. Puits Ruiz, puits du Cairn, où un petit monument en pierre et une stèle rappellent les tragédies qui se sont déroulées ici. Nous nous engageons dans le méandre et à nouveau des puits. Je les scrute avec gourmandise, pour bien en profiter, surtout le puits Garby, magnifique. Par contre le puits Gontard mouille un peu. Enfin nous nous regroupons au bas du puits Aldo

Un peu plus loin nous trouvons la rivière. Bien prendre nos repères pour le retour. Il paraît que c'est le seul endroit où l'on peut se tromper et rater la galerie. Au retour je n'aurai sans doute pas envie de faire des parcours excédentaires !

Nous descendons la Grande Galerie de la Rivière Sans Etoiles. Voici le lac Cadoux où nous attendent les canots pneumatiques ou plutôt « le » canot pneumatique ; le gonfleur ne s'adapte que sur un canot. C'est un gros canot. Je pense qu'il doit pouvoir contenir deux personnes. Pierre traverse. En regardant la tête du canot au retour Amandine et moi convenons que nous allons faire canot séparé, le fond est décollé, il prend l'eau. Nous le regonflons, elle traverse. Voici mon tour, en me dépêchant cela devrait tenir un peu sans regonfler. C'est limite mais à l'accostage Pierre et Amandine m'aident à maîtriser ce boudin flasque et informe. Nous le mettons sur la berge, pas trop haut afin que les équipes qui nous suivent puissent le rappeler facilement.

Reprenant notre marche nous arrivons à un petit ressaut qui, en son temps, fut équipé comme en atteste un moignon de corde. Pierre descend puis guide nos pas de désescalade. Une bonne prise, invisible du

haut, se cachait dans un renforcement, sous le surplomb. Quelle vicieuse !

Encore un ressaut. Pierre descend et m'attend de nouveau. Je pose le pied à terre, perd l'équilibre et m'affale de tout mon long dans les gours. L'eau n'est pas chaude. Pas de bobo mais tout mon côté droit est mouillé. Il va falloir que cela sèche sur la bête. Amandine nous rejoint, sur ses deux pieds elle.

Enfin nous parvenons au bivouac. Impossible de le rater avec ses deux tentes et les sacs des « hards » qui nous ont précédés. L'endroit n'a rien d'enchanteur. Ce n'est pas ainsi que j'avais imaginé la salle des Treize mais c'est l'heure du casse croûte et, pour moi, rien n'a plus d'importance dans ces moments là.

Pendant que nous sirotions avec délices notre soupe brûlante une nouvelle équipe se présente dans les hauteurs du Grand éboulis. Curieux comme je suis toujours émerveillée de rencontrer d'autres personnes dans un trou, même si je les ai vues la veille. Nous échangeons quelques banalités puis ils repartent. Ils vont au fond.

Repus et en forme, nous décidons de continuer jusqu'au Vestiaire. Il paraît que c'est très beau, sans difficultés et que nous regretterions de ne pas pousser jusque là. Mais d'abord la véritable salle des Treize nous accueille, toute de concrétions et de

gours pleins parée. Nos lampes la font briller de milles feux. Je n'ai pas d'appareil photo, mais vu les volumes elles auraient été ratées.

Il n'y a rien à regretter.

La suite du parcours est vraiment magnifique. Quel est ce bruit d'enfer ? De l'eau. Nous sommes certainement au Vagin, cascade bien caractéristique. Enfin nous parvenons à une salle très belle également que nous prenons pour le Vestiaire. Je suis un peu étonnée car nulle trace des deux équipes nous précédant. Le fond de la salle donne sur un rétrécissement et une zone plus aquatique. Nous arrêtons notre périple là.

Que dire du retour ? Comme il nous reste du potage nous recommençons à festoyer au bivouac. Si Donald voyait ça, si peu de temps après la pause casse-croûte !

Nous remontons le Grand éboulis, scrutant les passages les plus judicieux. Croisons une troisième équipe en route vers le fond elle aussi. Tiens une main charitable a judicieusement posé une boucle en sangle au « ressaut du moignon de corde ». Au lac Cadoux il

nous semble que le niveau a baissé. Le canot est assez haut sur la berge opposée. Pourvu que nous arrivions à le mettre à l'eau.

Enfin nous approchons de la zone des puits. La fatigue commence à se faire sentir. Nous hésitons un peu à l'embranchement menant vers la sortie et, avant de quitter la rivière,



*Cascade du Vagin (Clichés D.Cassou)*

Amandine et moi refaisons nos lampes. Nous en aurons encore besoin dehors.

Voici la zone des puits. 30 à 40 mètres chacun mais je n'en remonte pas un sans souffler un peu, et parfois beaucoup, en cours de route. Pourtant ils ne sont pas bien hauts ! Le puits Gontard suinte encore, cela me rafraîchit et me fait du bien.

Nous sortons vers minuit. Yapuka rejoint la Molière. « *On est passé par-là ce matin ?* »

« *C'est à gauche ?* » « *Non le GPS dit à droite* » J'essaie de convaincre Pierre que nous sommes dans la bonne direction « *Prochain point à 270 m, 220 m, 150m...* ». Cela le rassure. Nous mettons deux fois plus de temps à remonter à la voiture que le matin, deux heures, et j'ai les pieds en feu. Quelle idée de mettre le parking aussi loin !

C'était tout de même une belle virée.

# Les Cuves de Sassenage

Eddie Petit

*Après notre visite au gouffre Berger, nous voilà à Sassenage pour voir la résurgence et ainsi poursuivre le cours de la rivière quittée à - 1100.*

**N**ous récupérons la clé de la grille d'entrée amenée par Cécile, que nous pouvons de nouveau remercier pour son implication dans l'organisation de cet inter club pour la visite du Berger : environ 17 clubs et 70 participants.

Après les quelques minutes de marche d'approche, nous nous équipons sur la terrasse d'entrée qui se trouve légèrement au-dessus du porche de la sortie naturelle de l'eau.

Comme la température de la cavité est relativement clémente 12°C, nous adaptons notre habillement, exceptée Amandine qui ne quitte jamais sa sous combinaison rouge quelle que soit la température de la cavité.

Une fois la grille d'entrée franchie nous cheminons sur le parcours aménagé pour les visites touristiques.

Nous dépassons la dernière barrière pour nous retrouver rapidement dans une succession de diaclases et de salles assez labyrinthiques où nous cherchons un peu notre chemin pour enfin déboucher dans la *Grande Galerie* où s'écoule tranquillement un filet d'eau parmi les blocs. Des équipements en fixe permettent le franchissement de quelques blocs et plans d'eau. Nous essayons au passage le pont de singe et le pont népalais sur le parcours d'Accrogrotte qui nous mène jusqu'à la *Salle à Manger*. Nous tentons d'observer des Aselles (petits cloportes aquatiques) dans le courant en soulevant quelques pierres mais sans succès.

La suite se trouve en haut d'un balcon en rive droite. La morphologie de la cavité change de nouveau, nous progressons dans des diaclases avec de petits rétrécissements où il faut



*Entrée*

éviter quelques bassins et traverser quelques salles ébouleuses. Nous passons par un P13 remontant équipé en fixe. Puis nous nous engageons malencontreusement dans l'*Affluent de la Douche*, qui porte bien son nom, pour redescendre assez mouillés de cette diaclase où l'équipement en fixe nous a induits en erreur ; il fallait poursuivre en face et non pas suivre la corde. Maintenant nous sommes bien refroidis, surtout Pierre qui a pris un bain supplémentaire en haut de l'étréture.

Nous accélérons l'allure pour nous réchauffer et l'itinéraire est maintenant plus évident. Il faut franchir un joli bassin à l'aide d'un câble. Pierre équipe le ressaut qui débouche à la *Salle des Sables* et qui est suivi du *Puits*

*Lavigne* équipé en fixe (P12). Donald équipe le P13 qui débouche au carrefour de la *Rivière des Benjamins* et de la *Galerie Ouest*, notre objectif, qui est une grande diaclase large de 1 à 2 mètres et d'une hauteur qui peut aller à plus de 15 mètres. Nous progressons le plus souvent en oppo sur une vire ascendante équipée d'une main courante en place dans la partie haute de la galerie. Cette diaclase est très esthétique avec ses strates de silex caractéristiques du Sénonien régional. Après environ 200 m de cette progression aérienne, nous redescendons d'une quinzaine de mètres (corde en fixe) pour retrouver le fond de la galerie qui nous mène rapidement au siphon terminal. Sur les parois nous pouvons observer l'argile déposée lors des crues, le niveau peut s'élever ici de plus de 15m !

Nous sommes un peu surpris par ce bassin d'eau calme. Nous pensions retrouver l'impétueuse rivière que nous avons quittée au fond du Berger qui ne se trouve qu'à quelques centaines de mètres derrière ce siphon.

Après une petite pause café, nous prenons le chemin du retour. La diaclase se remonte très bien en escalade et la vire est vite franchie. Amandine et Eddie récupèrent les 2 cordes posées à l'aller.

A proximité du *Plan d'eau du Câble*, Amandine nous montre un joli bloc avec des tectoglyphes, traces de recristallisation de la calcite liées au frottement de la roche sur un miroir de faille.

Avant le dernier rétrécissement pour rejoindre la *Salle à Manger*, Donald et Amandine essaient de prendre un autre chemin mais Amandine capitule pour cause de surchauffe dans les étroitures, sacrée sous

combinaison rouge. Mais au moins, même mouillée, elle tient toujours chaud ! Le retour par la *Grande Galerie* se fait tranquillement, Pierre et Amandine sortent par «l'issue de secours», qu'il est très utile de connaître en cas de problème avec les clés. Il est 22h30 lorsque nous nous retrouvons sur la terrasse pour nous changer, la température est bien clémente pour une nuit de fin septembre.

En plus d'être la résurgence de la rivière du gouffre Berger et la source du Germe, la visite des *Cuves de Sassenage* est très intéressante par la multitude de morphologies de ces galeries et la variété de son cheminement. Nous avons parcouru un peu plus d'un kilomètre sur les 10 km de développement du réseau. Il faudra revenir !

Après un crochet par Grenoble pour déposer les clés chez Baudouin, nous remontons à Méaudre pour un repas bien consistant pendant lequel Donald nous vante les perspectives de première dans le Scialet de l'Espoir.

Mais cela est une autre histoire...

Participants : Amandine, Donald, Pierre, Eddie le 1<sup>er</sup> octobre 2010. TPST 7h25.

### ***Ouvrages à la bibliothèque***

*Les Cuves de sassenage* CDS Isère 2006

*Spéléo dans le Vercors*. Edisud 1997, S. Caillault, D. Haffner, T. Krattinger

*Spéléo Magazine N°29*. Mars 1998 (Pour le gouffre Berger)

*Opération - 1000*. Arthaud 1955, J. Cadoux, J. Lavigne, G. Mathieu, L. Potié. Récit historique de l'exploration des Cuves et du Berger.



# Jamais deux sans trois...

Pierre Savary

*Tout a commencé par un trou de renard qui a le don de vous mouiller la culotte avec juste de quoi créer un embouteillage lors de l'équipement pour un simple P15.*

**E**n réalité ce n'est que le début pour un concentré de spéléo horizontale... Mais d'abord c'est une belle histoire de persévérance pour aboutir au bord de *l'Antre de Vénus*. Bravo aux pionniers ; suivre une intuition et agrandir un « terrier » pour aboutir dans une diaclase qui nous permettra de cheminer tranquillement au fond. A la fin, deux rampings débouchent sur un boyau à désobstruer. Avis aux amateurs. Ah ! j'oubliais, il y avait une seule déviation dans le puits et j'ai oublié de la passer...

Le lendemain, direction une grande classique du Vercors, la *grotte de Gournier*. Tout débute par un obstacle de choix, un lac. Très belle entrée en demeure en canoë pour aboutir au pied d'un ressaut à équiper et nous voilà partis pour la visite de la galerie principale. Tout est trop facile et trop beau. Gours et concrétions se succèdent, il faut aller chercher la difficulté : le niveau inférieur et sa rivière. Une désescalade nous mène à un méandre actif et nous voilà partis pour un parcours en opposition. Le niveau d'eau étant élevé, les acrobaties ne peuvent que finir dans l'eau... Mais Donald arrive pour couper court à cette remontée quelque peu aventureuse. Le retour s'effectuant par le même chemin, il n'y aura que le plaisir des yeux et le déséquipement de la main courante. Quelle idée que de me demander si un relais appartenait au club, résultat, un mousqueton d'oublié. Et de deux...

Et voilà le plat de résistance, les *Saints de Glace*. Pour le week-end de l'Ascension quel heureux hasard ! Un méandre avec cinq puits et quelques toboggans de glaise nous conduit à l'entrée supérieure de la salle Hydrokarst.

Beau moment quand on arrive tout seul au bord et qu'on s'élanche le premier pour le plein vide sans savoir où l'on va avec juste le bruit d'une cascade de l'autre côté.

Puis, d'en bas on aperçoit la flamme d'un copain comme un lampion à l'entrée d'une maison. Nous continuerons vers la galerie des Marmites et un petit groupe ira vers le Pas du Loup. J'ai couru jusqu'au bord pour ressentir l'ampleur d'une salle avec au fond une rivière qui coule.

Je me demande par quel chemin descendre avec l'idée qui me traverse de s'égarer au retour. De toute façon, je suis arrivé au terme de notre exploration. Au retour dans la salle Hydrokarst nous ferons un crochet jusqu'à la voûte mouillante. Jolie remontée et dire que plus tard JP m'a expliqué que cette salle fut inondée lors de la crue du siècle !

Mais maintenant, après un regroupement à l'Ascenseur, nous attaquons la remontée du méandre final qui sert de collecteur à la pluie qui tombe depuis une journée. Aller Natacha ! Si tu es fatiguée, le débit de ce matin n'a été multiplié que par quatre. Alors courage !

Belle expérience pour tous les nouveaux, nous pourrons débattre ce soir sur l'étanchéité des différents modèles de combinaisons, le tout arrosé d'une bière. Mais pour l'instant je n'en suis pas là, il faut que je reste dans ma logique. En haut de l'avant dernier puits, pourquoi ne pas perdre sa pédale ? Je dois avoir l'air c.. à la regarder sous mes pieds dans un éboulement. Comment la rattraper ? Il faut que je me faufile pour ne pas perdre la face. Et de trois...

# Gouffre de Génieux

Amandine Dransart

*Cet été, en juillet, la Chartreuse a été pendant quelques jours notre terrain de jeu. Les diverses cavités explorées (Guiers Mort, Trou Lisse à Combonne, Gouffre CSC3 à la Scia, Trou du Glaz-Grotte Annette ) nous ont toutes laissé de bons souvenirs...*

*Voici le récit de nos deux journées passées dans le gouffre de Génieux.*

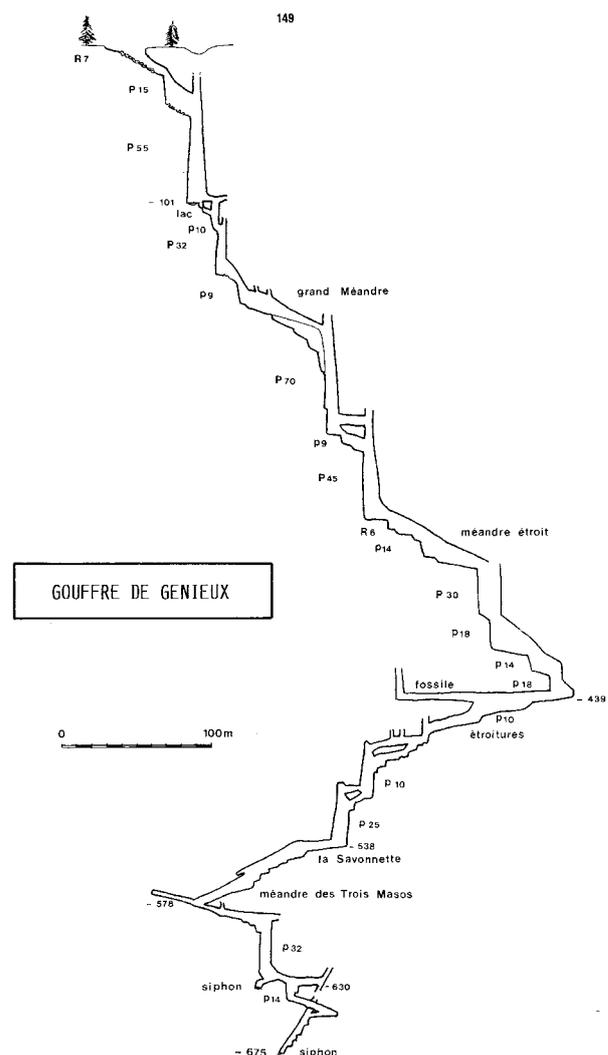
**D**e bonne heure, nous garons les voitures au chalet du Charmant Som. Après quelques efforts pour gravir la forte pente du Pas de l'Âne, nous quittons, quelques mètres plus loin, la piste forestière. Nous nous enfonçons alors dans les bois, en nous questionnant sur l'itinéraire à prendre, car nous n'avons pas trouvé le repère auquel faisait référence le descriptif d'accès (l'entrée de la galerie d'une mine). Nous cherchons un peu. L'entrée du gouffre s'ouvre par une fissure verticale dans une combe située sur la gauche du chemin.

La première équipe, c'est-à-dire José, Mathilde et Amandine, se prépare. Nous laissons une petite note pour les suivants : « Il est 11h, nous commençons la descente ». L'objectif de cette sortie est de travailler l'équipement. Mathilde se charge de l'entrée du gouffre, Amandine de la suite jusqu'au puits qui descend au lac. Configuration des puits, nœuds, déviation, fractio, frottements, conseils, rectifications... ce n'est pas facile d'équiper !

La deuxième équipe, composée de Nathalie, Hélène, Pierre et Donald, entrée vers 14h, nous rejoint. Les puits s'enchaînent et sont bien fractionnés mais le temps passe et il nous faut maintenant remonter. (TPST pour cette première sortie : 6h30). Sur le chemin du retour vers les voitures, nous repérons la galerie de la mine qui se cache effectivement dans un renforcement sur le bord de la piste.

Nous revenons le lendemain au Génieux pour poursuivre l'équipement. Les équipes sont modifiées : Nathalie, José et Pierre entrent les premiers. Nous les suivons 3h plus tard.

Cette succession de puits est de toute beauté. Néanmoins le « grand méandre » n'a de grand que le nom. Parcouru par une main courante (car il surplombe le puits suivant), le portage d'un kit se révèle être une opération délicate. Le méandre se partage entre une partie horizontale, où des barreaux ont été mis en place pour aider la progression, et une partie verticale, bien étroite, qui débouche au sommet du P70, qui, lui, est d'un diamètre bien plus confortable.



Arrivée en bas de ce P70 et bien rafraîchie par la température ambiante, l'équipe décide de faire demi-tour. Pendant que les premiers entament la remonté, j'équipe le P45 suivant, sous l'œil attentif de José. Nous nous arrêtons en bas de ce puits particulièrement joli. Nous remontons. Les bottes glissent sur la paroi glaiseuse du P70. La sortie se fait de nuit vers 22h. (TPST : 8h pour certains, 11h pour d'autres).

**Coordonnées :**

UTM 31 T X 714.555, Y 5023.605

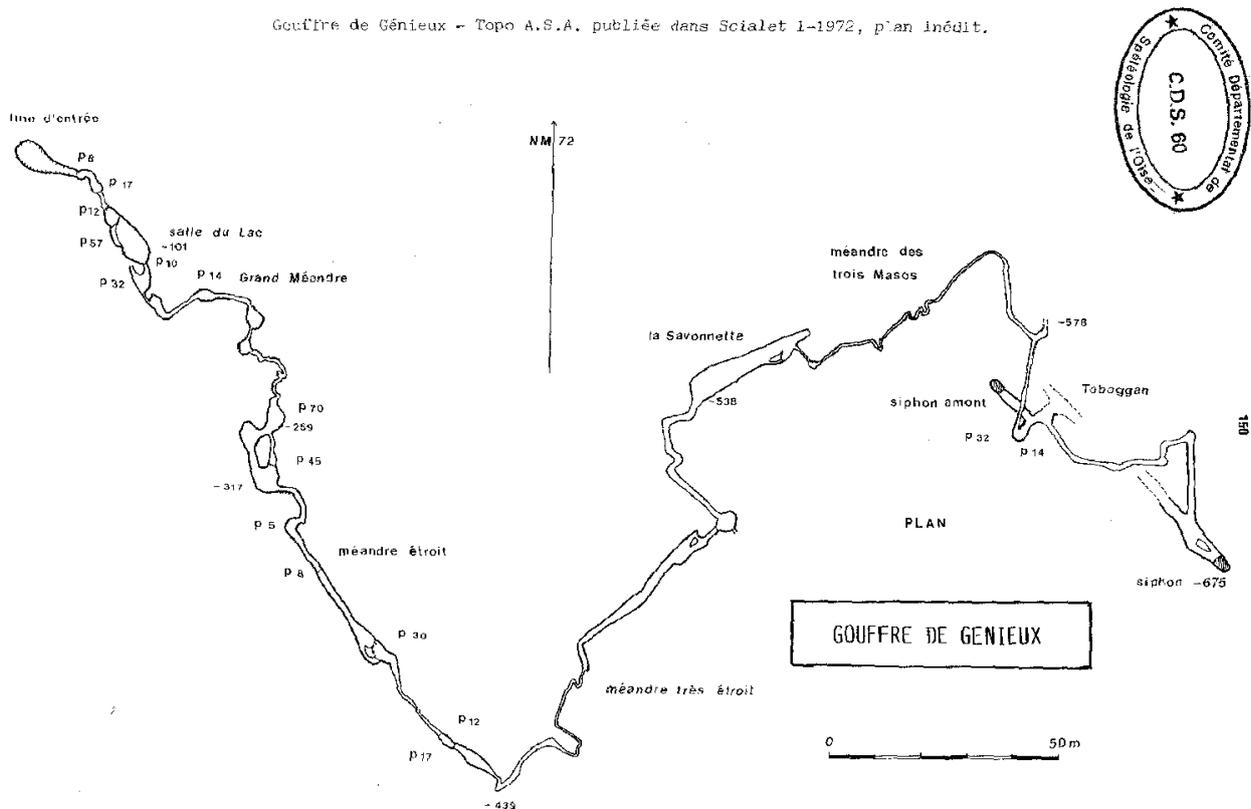
**Ouvrage à la bibliothèque**

**Chartreuse souterraine** - B. Lismonde, Ph.Drouin - 1985

**Équipement** - extrait de *Quelques classiques spéléologiques en Chartreuse*

Obstacle	Corde
R7	10
P15	20
P12	15
P55	60
P10	15
P32	35
P9	10
R4	6
P15	20
R6	10
R4	6
P10	12
P70	85
P9	15
P50	65

Gouffre de Génieux - Topo A.S.A. publiée dans Scialet 1-1972, plan inédit.



# Traversée Trou du Glaz - Grotte Annette

Mathilde Dransart

*Vendredi 23 juillet 2010, tôt dans la matinée, dans un petit chalet d'un petit village de Chartreuse près de Saint Pierre d'Entremont, un petit groupe de spéléologues enthousiastes se prépare...*

**L**es kits, la nourriture, les chaussures de marche, les gourdes... tout est prêt, les voitures démarrent.

Quelques kilomètres plus loin, au départ d'un chemin, le petit groupe de spéléologues constitué de José, Nathalie, Donald, Amandine et Mathilde retrouve un photographe hors pair, Serge Caillault, qui nous fait l'immense plaisir de nous guider à travers le réseau de la Dent de Crolles.

Les kits sur le dos, c'est parti pour la marche d'approche. Une heure, c'est environ le temps nécessaire pour gravir le *Pré qui Tue*, avec une météo brumeuse n'effrayant pas les picards que nous sommes et nous permettant de ne pas trop souffrir de l'ascension.

Arrivés dans la bonne humeur devant le porche du *Trou du Glaz*, tout le monde s'équipe, les LEDs s'allument, les piezos claquent, les spéléos s'engouffrent dans une galerie de dimension agréable, la traversée commence... Quelques mètres plus loin, nous arrivons au premier *puits de la Lanterne* que nous descendons sur une corde qui sera tirée en rappel, tout comme dans les autres puits à venir. Nous suivons Serge dans le dédale de galeries.

Il y a quelques petits passages de vires ou d'escalades équipés en fixe. Dans une petite galerie secondaire, à l'abri du courant d'air, les six spéléologues prennent place pour un repas royal agrémenté d'un p'tit blanc, non loin du *puits de la Gnole*... Nous reprenons la route, enfin la galerie, en direction de la *Grotte Annette*, de belles galeries, encore des galeries, quelques escalades entre des blocs, le passage de l'*Escargot* (non non

l'escargot, cette fois, ce n'est pas moi, mais un dessin sur la paroi !), des galeries parfois un peu moins praticables, quelques clichés pris par Serge, le passage de *la Douane*... Ah, et bien non ce n'est pas là *la Douane*, demi tour ! Une autre galerie et enfin *la Douane*, passage bas et un peu étroit.

Nous continuons notre chemin et ressortons par un passage vertical entre des blocs soutenus par des barres de fer. Nous arrivons dans le porche de la *grotte Annette* avec un très beau contre jour !

La traversée aura durée 6h30, le brouillard est toujours là, mais le temps de se déséquiper et la vue se dégage peu à peu. Nous redescendons progressivement vers les voitures. Une virée souterraine fort sympathique, conviviale, inoubliable...

## Ouvrages à la bibliothèque

*Escalades souterraines* - Chevalier - 1948

*Chartreuse souterraine* - Lismonde - 1985

*A travers le karst* - Darne - 1991, 2002

*Spéléo magazine* n<sup>os</sup> 43, 60 et 70

*Topo AO du réseau de la Dent de Crolles*



*L'heure de la pause (Cliché S. Caillault)*

# Pris par la crue dans la rivière de Bury

Donald Accorsi

*Une belle cavité que la rivière de Bury, mais une rivière cela réserve des surprises...*

**L**e temps est gris, mais qu'importe ; pas besoin de soleil pour aller sous terre. Au programme d'aujourd'hui, la rivière de Bury. Nous sommes cinq : Julien et Clervie pour la photo, Pierre, Laurent et moi pour la balade.

La progression dans la rivière est agréable, ponctuée de petites verticales que Pierre et Laurent équipent pour se faire la main, admirant au passage concrétions et plans d'eau.

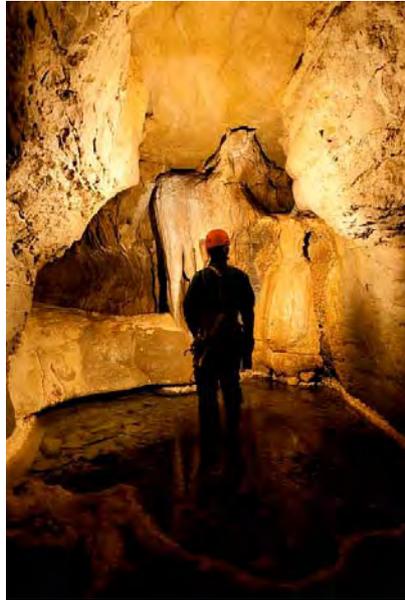
Une grosse marmite nous bloque, son passage paraissant délicat et profond pour ceux qui ne sont pas très à l'aise dans les oppositions larges. Nous repartons vers la sortie.

Nous arrivons bientôt au premier obstacle, une cascade de 6 mètres que nous avons équipée. Laurent commence à remonter quand, tout à coup, le débit de la cascade se met à augmenter. Au pied de la corde je suis arrosé par les embruns puis par la cascade proprement dite.

Le diagnostic est rapide : la crue. Je crie pour appeler Pierre qui fouine un peu plus loin en aval et incite Laurent à remonter plus vite. Il a à peine lâché la corde que déjà je remonte pour laisser la place à Pierre qui arrive en se demandant ce qui se passe.

Nous passons la chatière arrosée qui fait suite et, après un déséquipement rapide de la corde, reprenons le chemin du retour, Laurent filant devant.

Un peu plus loin il croise Clervie et Julien en séance photos et leur conseille de sortir au



*Grotte de Bury  
(Cliché J.Barbanel)*

plus vite. Devant leur mine dubitative il leur précise : « *C'est la crue, Donald l'a dit* » et continue sa route sans s'attarder.

Avec Pierre nous remontons la rivière, mais je ne distingue pas de signes évidents d'augmentation du débit du ruisseau. Pourtant il n'y avait pas photo dans la cascade. En tout cas il a certainement plu dehors, ce qui n'a rien d'étonnant compte tenu du temps qu'il faisait quand nous sommes entrés.

Plus trace de Julien ni de Clervie. Ils ont dû, eux aussi,

déguerpir. Tant mieux. Enfin nous sortons. Dehors il fait toujours gris, mais le sol est sec, pas trace de gouttes... Alors quoi ? D'où est venue cette augmentation du débit ?

J'ai un doute et en arrivant à la voiture je questionne Clervie et Julien. L'un d'eux est peut-être tombé dans une vasque. Surpris de ma question ils répondent négativement. Après un bref échange le mystère s'éclairci : voulant nous éviter une potentielle entrée d'eau dans les bottes au passage d'une vasque un peu profonde, Julien s'est efforcé de vider la vasque en question à grands coups de bottes. Ce faisant, il a créé une mini vague de crue, certainement très modeste, qui a eu le malheur d'arriver à la cascade en même temps que nous. A quelques minutes près nous ne l'aurions pas décelée...

Quant à la vasque, elle s'était tout simplement re-remplie et avait retrouvé son niveau habituel ! Comme quoi, en voulant bien faire...

# Séjour sur les Hauts Plateaux du Vercors

Amandine Dransart

*Sept jours d'un camp d'exploration inter club perdu sur le lapiaz  
des Hauts Plateaux du Vercors...*

**D**ès l'aube de ce premier jour, nous abandonnons les voitures en bas de la piste qui part de Corrençon en Vercors, nous chargeons les deux 4x4 qui monteront les sacs sur une partie du chemin. La suite, non praticable, se fera avec les ânes, chargés du matériel collectif et de la nourriture soigneusement préparés par Judicaël Arnaud, et à pied, chacun portant un sac bien lourd...

Après 1h30 de montée, nous arrivons à l'emplacement du camp, une ancienne plate-forme de charbonniers. Le reste de la journée est consacré à l'installation des tentes, du marabout, du fondoir... En effet, sur ces dalles de lapiaz, il n'y a pas de source. Il nous faudra donc quotidiennement aller dans une glacière naturelle située à proximité pour récupérer de la neige et la faire fondre au soleil... pour la soupe chaude et la douche fraîche du soir...

Au menu du deuxième jour, rando pour découvrir le secteur et l'entrée des cavités (Fleur de Pays, B11, Scialet du Zakapouët, Myotis...). Nous passons également par la cabane de Goupette. Notre récolte de feuilles d'épinard et d'ail sauvage agrémente notre repas du soir...

Depuis les crêtes, et même depuis notre camp, le panorama sur le massif est splendide !

Les jours suivants, par petits groupes, nous explorons les cavités avec différents objectifs.

## ***Fleur de Pays***

Située non loin du camp, cette cavité s'ouvre au fond d'une doline. Un peu de glace à la



base du premier puits nous rappelle que nous sommes dans des cavités d'altitude, il ne fait pas chaud, nous ne traînons pas. Les puits se succèdent les uns après les autres par de beaux pendules. En bas de ces derniers se présente un méandre étroit qui nécessitera plusieurs séances de tirs. « *Bouchez vos oreilles, ouvrez la bouche, je lance le tir* » nous répète Judicaël, la justification de ces mots concernant la soi-disant dépression restera une grande énigme pour Mathilde et Sophie !

## ***B11***

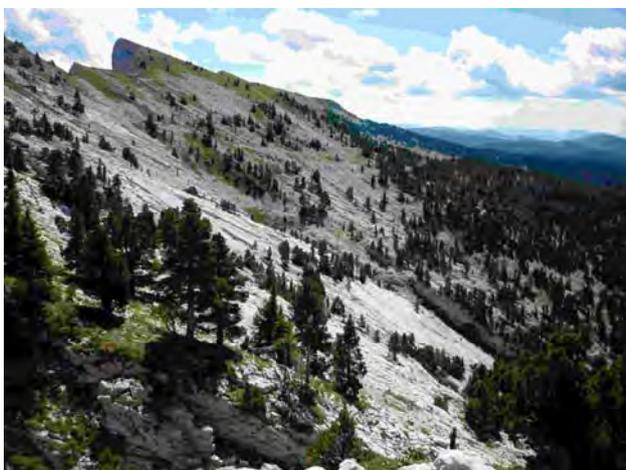
Cette petite cavité se compose d'un P60, suivi d'une escalade d'une dizaine de mètres qui débouche dans une galerie où il faut désobser. Les blocs retirés nous permettent de faire quelques mètres de première dans un petit puits, d'où partent des méandres étroits.

## ***L'Antre des Damnés***

L'entrée est une étroiture qui débouche dans un petit méandre avant d'atteindre les puits. Notre objectif est d'équiper jusqu'à -150 et d'y déposer les kits de matériel pour l'équipe qui ira au fond faire une coloration. Objectif atteint.

Les premiers puits, que nous avons équipés, sont de belle ampleur mais c'est surtout le fameux P205, le Goudurix, qui nous tente... Aussi, quelques jours après la coloration réalisée par une autre équipe (la fluorescéine ressortira un mois plus tard dans la

résurgence de Goule Blanche), nous profitons de l'équipement en place et décidons de retourner à l'Antre. Accompagnée de Yann et Pierre-Michel Abadie, je descends les puits jusqu'au sommet du P200. La concentration est de rigueur, comme toujours, mais là tout particulièrement, c'est ma première « grande » verticale ! Chacun vérifie une nième fois son matériel... Tout est près, Pierre-Michel s'engage le premier, je ferme la marche. Le puits est majestueux, l'équipement est contre la paroi qui s'enroule légèrement, si bien que nous ne voyons pas les 200m plein vide. Psychologiquement, nous les sentons tout de même... Impossible de communiquer, les voix résonnent, s'étouffent. Il y a une dizaine de fractionnements, avant d'arriver en bas. Après un petit encas à -350, nous entamons la remonté du puits qui prendra un certain temps... Au niveau d'un fractionnement à mi-parcours, j'ai quelques frayeurs en regardant la corde au-dessus de moi, bloquée par un becquet, tellement tendue qu'il m'est impossible de mettre le croll. Après de longues minutes et quelques acrobaties avec ma poignée j'arrive enfin à dégager la corde, la progression reprend... 200m, c'est long... on ne compte pas les moutons mais les brassées... 633 au total pour remonter le puits...



*La vue du camp*

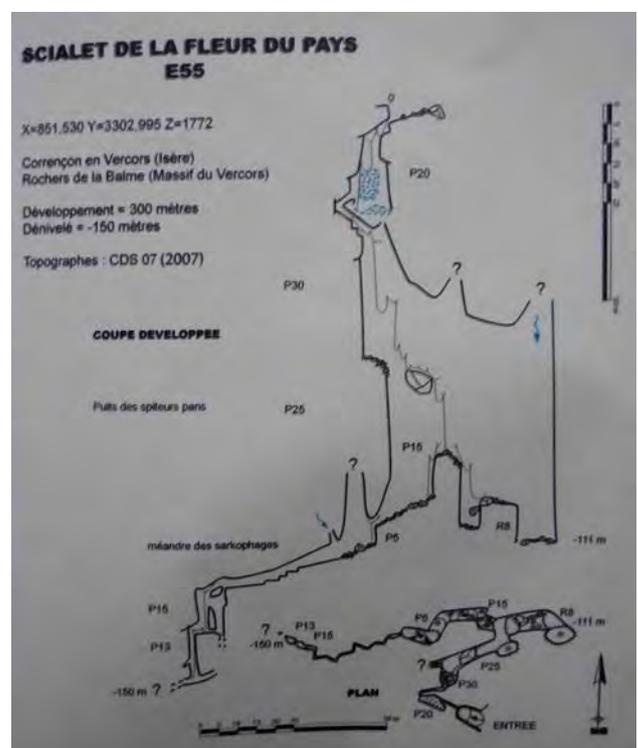
## **B26-B27**

Cette cavité se situe sur les crêtes, l'entrée est à flanc de falaise mais le temps nuageux ne nous permet pas d'apprécier la vue, dommage...

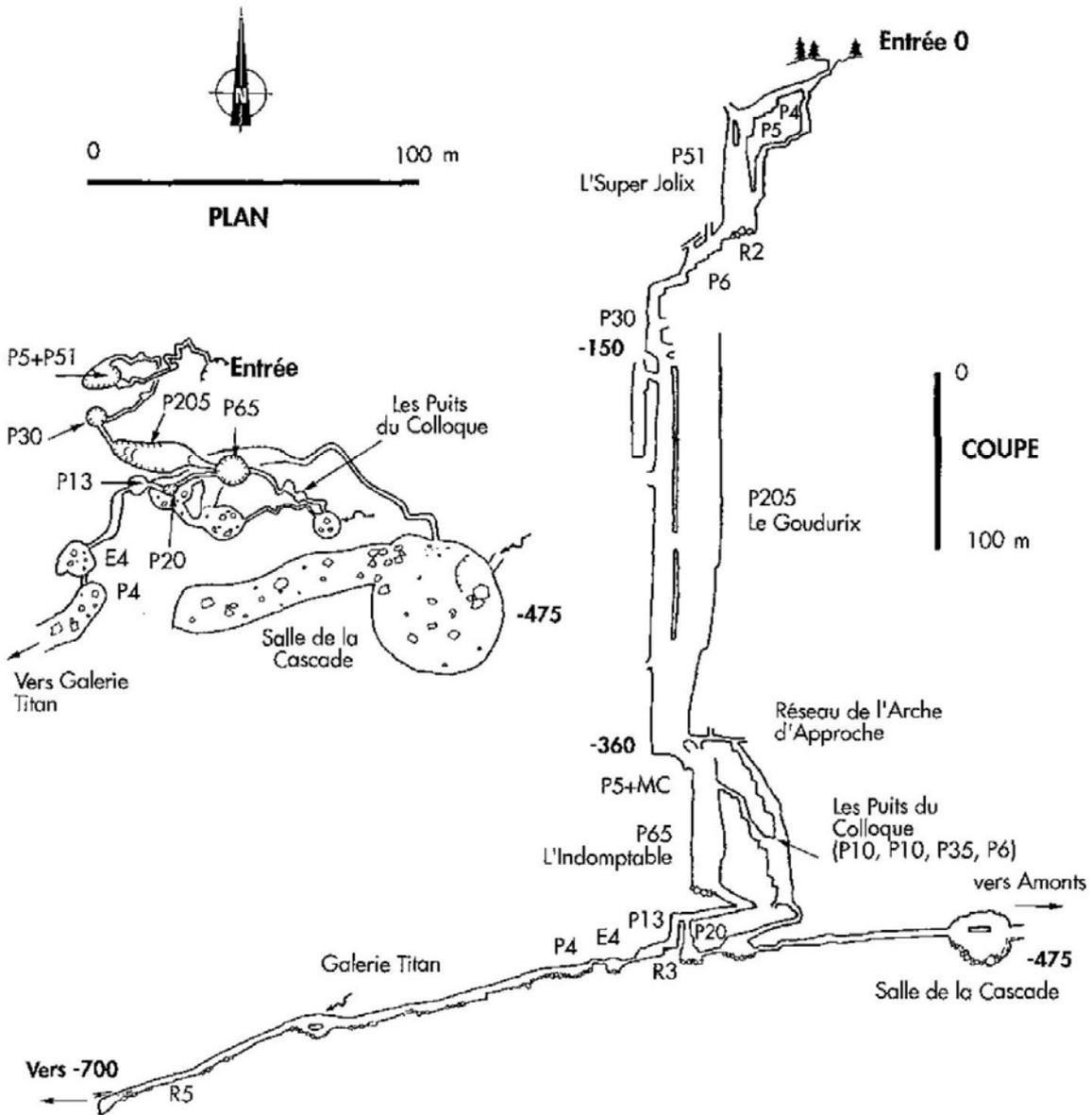
Notre objectif, topographier la cavité. Après de petites révisions ou apprentissages du fonctionnement des appareils de topo, nous mettons au travail. Les galeries sont relativement étroites et remplies de blocs instables.

Pendant ce temps une équipe part faire une pointe au fond du Scialet du Zakapouët (-655m). D'après leurs commentaires il s'arrête sur une étroiture de boue liquide.

Une bonne semaine de spéléo partagée dans la convivialité tant sous terre que chaque soir autour du feu, à écouter les histoires du Zakapouët et autres créatures des cavernes...



# 44. ZONE DES Puits ANTRE DES DAMNÉS



# Vercors 2010

Donald Accorsi

*Cinq incursions dans le Vercors ont ponctué cette année.*

**D**'abord notre participation au congrès Rhône Alpes, fin avril, nous a permis de découvrir les explorations des clubs Rhône Alpins ainsi qu'un superbe diaporama sur les études conduites par les spéléos à la grotte Chauvet.

Puis une sortie « club » en mai, une première du genre puisque les frais ont été pris en charge totalement par le club. Elle a permis à six nouveaux Compagnons, accompagnés de trois anciens, de découvrir un milieu souterrain plein de richesses, avec la visite de l'Antre de Vénus, de Gournier et des Saints de Glace. Ils ont pu profiter d'ailleurs lors de cette dernière sortie d'un arrosage initiatique puisque la crue nous a croisés au retour se déversant exactement sur les premiers mètres du puits de sortie. Rien de tel que ce type de douche pour comprendre les enjeux dans les puits arrosés.

Deux camps en juillet /août, l'un à Méaudre, tout confort, l'autre sur les Hauts Plateaux, plus spartiate. Se reporter à l'article d'Amandine sur le sujet. Au cours de ces camps, classiques et premières ont permis aux huit participants de progresser dans les techniques d'exploration (équipement, désobstruction, topographie, prospection, orientation...) avec fixation de ces moments non plus sur la pellicule mais sur les disques durs de nos PC.

Au total 15 cavités différentes ont reçu notre visite et une vingtaine ont été pointées au GPS, contribution picarde à l'inventaire du Vercors mis en chantier par le CDS 38.

Un camp en septembre, clou de nos explos de l'année pour cinq mordus ; la visite du Gouffre Berger suivie d'une randonnée souterraine dans les Cuves de Sassenage afin de s'assurer que l'eau qui disparaît dans le siphon de -1 122 au Berger réapparaît bien quelque part.

## *Pointages GPS réalisés par le CNM*

## *Coordonnées WGS 84 - UTM 31*

Nom de la cavité	X (Dac)	Y (Dac)	Z (Dac)	Commune	Commentaire
Croix Brûlées (scialet des)	699,899	5008,886	1410	Autrans	A repointer
Gélinottes (scialet des)	700,959	5010,849	1324	Autrans	
Gr. de la piste Forestière	697,798	5004,805	1225	Autrans	
Juju (scialet)	697,779	5004,439	1184	Autrans	
Proche Orbito (scialet)	697,971	5005,536	1280	Autrans	Gros scialet à un croisement
Puits Sans Nom	701,238	5011,427	1385	Autrans	Secteur Glacière
Scialet de la combe Gonnet	697,932	5004,789	1177	Autrans	Présence de rails / désob. CA
Ture (grotte de la)	699,585	5008,194	1322	Autrans	
Joufflus (scialet des)	697,995	4991,615	1195	Corrençon en V.	
Bury (grotte de)	691,272	5000,171	1261	Izeron	
Bury (grotte supérieure de)	691,279	5000,162	1272	Izeron	
Bury (source de)	691,211	5000,46	1247	Izeron	
ADC J1	696,667	5000,729	1380	Méaudre	
Carré (trou)	697,493	4999,515	1150	Méaudre	
Coeur (trou du)	696,586	4996,511		Méaudre	
Fissure route des Feuilles	697,183	5001,501	1145	Méaudre	Courant d'air
Grizzly (scialet du)	697,444	4997,277	1355	Méaudre	
Les 2 puits : Scialet A	697,039	5001,464	1210	Méaudre	Scialet B 10 mètres à l'ouest
Méandre (scialet du)	696,910	5002,346	1242	Méaudre	
P 6	696,162	4999,553	1449	Méaudre	
Pertuzon (scialet de)	697,186	5002,729	1174	Méaudre	
Route des Narcés (sc. de la)	698,317	4997,750	1158	Méaudre	Rebouché. Chantier repris
Falaise des Narcés(trou dans la)	696,462	4996,317	1440	Rencurel	Désob ancienne. Pas de CA
Favot (grotte)	696,252	4994,616	913	Rencurel	
Fée Anglaise (scialet de la)	698,045	4991,616	1178	Villard de Lans	

# Une belle sortie en Vaucluse

Donald Accorsi

*Nous faisons précéder le congrès national d'une petite semaine pour profiter, avec l'équipe bretonne, des cavités équipées.*

**N**ous retrouvons Christian Marget, Christine, Emilie (GASPAR) et Vincent (SC Rennes) dans le gîte de St Trinit, près de Sault le 17 mai.

## ***Aven Aurel d'après Hélène***

L'aven est en principe équipé mais il n'y a aucune corde dans le puits d'entrée. Vincent et Christian retournent au gîte prendre de quoi équiper. Emilie équipe. Succession de puits pas très larges au début, le fond est très glaiseux. Une remontée particulièrement glaiseuse lui fait suite, dans laquelle Vincent et Donald posent une corde pour faciliter la grimpe. Ensuite un boyau de 80 cm de diamètre descend, descend, descend. Deux petites échelles ornent de petits ressauts. Une échelle plus grande au bout de laquelle pend une échelle déglinguée attachée avec un vieux bout de corde...Personne n'a osé descendre, mais je ne le sais pas. J'arrive au bout, qui n'atteint pas le fond : il reste +/- 1 mètre. Je me ravise, c'est vraiment branlant, tout cela tient grâce à la glaise ! TPST 3 h.

Coordonnées : X : 846.885 Y : 206.500  
Z : 777 Voir le site du CDS 84 spealabion.

## ***Trou Souffleur du Ventoux***

Courses au marché de Sault le matin. L'après midi nous faisons un tour au Mont Ventoux qui porte vraiment bien son nom, puis nous redescendons vers le Mont Serein et nous garons près du resto. Balade jusqu'à l'entrée du « trou souffleur du Mont Ventoux », caché en pied de falaise, sur la droite, à une vingtaine de mètres du GR 19 derrière un névé.



Accès : continuer la route goudronnée (barrière) puis prendre le GR à droite et le deuxième sentier à gauche. Passer deux pierriers. Le trou s'ouvre dans une zone non boisée, assez loin.

## ***Aven de Jean Nouveau***

Hélène décrète que le temps est idéal pour aller visiter les environs. Pour les autres c'est la visite du Jean Nouveau qui est équipé, sauf la corde pour descendre à la plate forme (C25, 4 amarrages) Belle enfilade de puits qui nous amène sans problème jusqu'à -480, salle de la Lune, où nous cassons la croûte. Nous repartons ensuite vers le fond, mais les puits ne sont pas équipés et, malgré le kit de matériel laissé en place par les équipiers, nous décidons de remonter après la première série de ressauts car l'équipement n'est pas évident et le trou est très arrosé. Arrêt donc vers -500, au « ressaut des Perles » dont le sol est couvert de centaines de perles de quelques millimètres de diamètre.

Je sors à 19h40, quand les derniers rayons du soleil disparaissent derrière le relief. Vincent et Emilie, qui ferment la marche sortent peu après 21h. Belle sortie, dommage que le fond n'ait pas été équipé.

## ***Caladaire***

Hélène, Christian et Donald optent pour la visite des deux puits du Caladaire (P65 - 2 fractios et P95 plein pot) pendant que les autres vont faire une petite traversée. Le P95 est majestueux et concrétionné. L'équipement en double permet la remontée sans trop d'attente.

# Nouvelle incursion dans le sous-sol héraultais

Donald Accorsi

*Après notre séjour mouvementé de 2008 nous retournons dans l'Hérault au printemps. « Nous vous attendons pour de nouvelles aventures » a déclaré Isabelle lors de la réservation du gîte !*

**N**otre terrain d'action est concentré sur le Causse de l'Hortus où l'évent de Gourniès, le calaven de Séoubio avec ses pépites au fond du magnifique P30, l'aven-perte Brigitte, la grotte de l'Hortus et la Foux de Lauret reçoivent notre visite. Nous repérons également d'autres cavités grâce, en particulier, à l'inventaire de ce Causse dans lequel les coordonnées des trous se révèlent très précises.

Nous ferons une infidélité à notre programme pour aller visiter l'aven de la Dame et son P84.



*Qui tente d'équiper le calaven de la Séoubio ?*

## **Aven de la Dame**

Dans la documentation il est dit que ce puits est magnifique - c'est vrai - et qu'il est arrosé, sans possibilité d'échapper à la douche par temps pluvieux. Je le confirme. Je suis sorti totalement trempé malgré capuche, combinaison « étanche sauf aux coutures » et gants non percés. Comme, de plus, nous n'avions pas de corde assez longue il m'a fallu faire deux raboutages ... Voici ce que j'ai noté dans notre cahier de sortie.

Nous pénétrons dans ce trou de bon calibre. La première partie est classique, avec un petit puits qui donne sur le toboggan. Celui-ci, fortement incliné, se laisse descendre sans difficulté si ce n'est que le second à descendre ne doit pas faire partir de pierres. Elles ne manqueraient pas d'atteindre leur cible involontaire.

On arrive alors à la lèvre du P84. L'équipement se fait sur une barre scellée doublée d'un spit (amarrage AS long) puis la descente commence sous une petite pluie qui ne fait que se renforcer au fil de la descente.

Fin de la 40 m : il faut rabouter avec la 50 m neuve que le Vieux Campeur nous a donné à tester. Les gouttes éclatent sur ma combinaison pendant cette manœuvre. Heureusement que j'ai pris la combi étanche.

M...e ma poignée est trop haute, je ne peux plus l'attraper. Le nœud s'est bien serré et je me suis fait avoir. Quelques acrobaties me permettent enfin de la récupérer, pendant que de nombreuses gouttes profitent de la situation.

La descente se poursuit. La corde file vraiment au point que je fais une demi-clé pour maîtriser la descente. Il pleut de plus en plus. Je suis attentif car la topo indiquait deux frottements dans le puits. Je ne tiens pas à prendre ce risque.

Ouf un spit ! Pendulant dans le vide il n'est pas facile d'engager la vis de la plaquette dans celui-ci car tout contact avec la paroi m'en éloigne. Enfin j'arrive à visser un filet. Mais pas plus... L'embase de la plaquette est

trop large pour la zone décapée pour le spit. Heureusement j'ai encore des AS.

Ça y est. Je peux repartir, toujours accompagné par l'eau qui me dégouline dessus.

Fin de la 50 m. Je raboute avec la 20 m emmenée « pour le cas où ». Sera-t-elle suffisante ? le sol me paraît encore bien loin.

Cette fois je prends mes précautions pour ne pas oublier ma poignée et me dépêche de descendre. J'atteints la pente d'éboulis et m'éloigne de la douche sans attendre.

Il reste 3 mètres de corde. Ouf ! un peu plus je devais remonter sans toucher le fond.

« *LIBRE !* » Je hurle car Hélène est en haut du toboggan, au sec mais à plus de 120 mètres de moi. Son OK me parvient très faiblement.

Après quelques minutes de réflexion je lui conseille de ne pas descendre : sa vieille combinaison ne doit plus être trop étanche et la descente puis la remontée du puits avec les deux nœuds et le fractio risque d'être bien humidifiante.

Elle comprend le message, mais pas la raison. Néanmoins elle n'a pas besoin de se faire violence pour le suivre.

Je visite rapidement la galerie très pentue qui fait suite au puits. Tout est très vaste. Et je décide de remonter car le froid commence à me pénétrer.

La remontée, forcément plus lente que la descente me permet de récolter une bonne dose de gouttes et quand j'arrive à la lèvre du puits je suis trempé. Hélène me rejoint pour m'aider à remonter les 100 mètres de

corde bien mouillée puis elle me propose de déséquiper pendant que je remonte, ce que j'accepte volontiers.

Cette remontée s'effectue par cran pour éviter les chutes de pierres. Et pourtant, alors que j'arrive en haut du toboggan, un petit cailloux part et atterrit... sur le casque d'Hélène qui était sensée être à l'abri.

Quand je sors du trou, bien « frais » malgré les efforts je me précipite sur la petite zone ensoleillée sur le lapiaz pour me changer. J'ai bien fait car bientôt le soleil disparaît derrière la crête.

Ma combinaison « étanche sauf aux coutures » ne m'a pas beaucoup protégé : mes sous-vêtements sont totalement imbibés d'eau. Heureusement que ce n'est pas le Vercors et que la température est un peu plus clémente.

Conclusion : beau trou, mais à faire de préférence par temps sec, et en petite équipe pour éviter les risques de chute de pierre.

### ***Equipement***

Nous avons utilisé C20, C30, C40, C40, C50, C20 et 14 amarrages dont 2 AS et 3 dyneema, avec 3 nœuds en cours de descente.

La première longueur est à faire avec C25 pour éviter un nœud à 2 mètres du fractio. Le toboggan nécessite +/- 50 mètres et le P84 90 mètres (+/- 50+40 en raboutant sur le spit du fractio) pour éviter les nœuds en cours de descente.

# Crète du 7 au 14 juin 2010

Donald Accorsi

*Nouvelle expé en Crète, avec un effectif réduit cette année : à Hélène et Donald ne se sont joints que Silvère et Martine (FLT). Avec Jean-Luc nous ne serons donc que cinq Français pour cette seconde semaine à Karidi.*

## Lundi 7

Départ Roissy 1, 14h20, par Aegean Airlines, où Patrick nous a déposés. Cette fois pas de changement à Athènes, juste une escale de 45 minutes qui permet à Hélène de respirer un air moins suave que l'odeur de son voisin de droite ! ; Donald est à gauche. A Héraklion notre loueuse nous attend. Société Kafetzakis que Silvère nous a indiqué à un prix très concurrentiel de 140 € la semaine tout compris : assurance complète, kilomètres illimités, 2<sup>ème</sup> conducteur.

Arrivée à Karidi vers 0h30. Nous logeons dans l'ancienne gendarmerie qui était en réfection l'an dernier. Ce n'est pas terminé mais déjà bien confortable : 4 lits, avec matelas, nous attendent. Silvère et Martine sont là, arrivés en Crète depuis quelques jours. Jean-Luc, prudent, a squatté une chambre au fond. Deux wc, un lavabo et deux douches avec eau chaude. Le luxe.

## Mardi 8 Maxime

Les crétois du SPOK avaient équipé en partie le trou le week-end précédent ce qui nous a fait gagner pas mal de temps. Descente au fond (siphon) où Jean-Luc réalise une escalade repérée depuis longtemps dans une galerie remontante, située à droite une cinquantaine de mètres avant le siphon. La galerie est très boueuse. L'escalade, le long d'une paroi concrétionnée, ne donne rien. Retour en déséquipant partiellement le trou. Jean-Luc estime que le siphon est plongeable.

## Mercredi 9 Stamati Latsida - repérage

1<sup>ère</sup> équipe : Donald, Silvère. Stamati Latsida.  
Objectif : explo d'un puits parallèle qui part à

-10 dans ce P100. Nota : le GPS bleu donne une position à 465 m de notre GPS avec les mêmes coordonnées ce qui me permet de trouver un petit trou (P4 sans suite)

Après le passage du seuil à -10 un petit ressaut (P4) et une pente conduisent au sommet d'un puits profond. J'équipe ce puits avec une C55 et m'arrête en bout de corde dans le puits qui continue...

2<sup>ème</sup> équipe : Jean-Luc, Martine, Hélène. Repérage du point au-dessus du S3 de la Colombe pour le forage, à une vingtaine de mètres du point positionné par les Suisses. Prospection au-dessus de la galerie. Présence de plusieurs dolines et repérage d'un trou à voir.

## Jeudi 10 Stamati Latsida - Maxime

1<sup>ère</sup> équipe : Donald, Silvère, Martine, Hélène. Stamati Latsida.

Je finis d'équiper le puits (C30 + 5-6 mètres) et atteint le fond. Des traces me confirment que j'ai rejoints la zone que nous (Chrissa, Alain et moi) avions explorée en 2003.



*Stamati Latsida (Cliché H.Richard)*

Les talky SSF 60 ne communiquent pas dans le puits ce qui ne facilite pas les descentes / montées. Du coup je remonte et les autres visitent la cavité ensuite. Martine retrouve les gants que Silvère avait fait tomber hier dans le puits principal.

Équipement fait : C30 + C55 + C30 + 6-7 m. 3 AN + dév sur trou + fractio sur trou (seuil) + 2 AN + 1 goujon+ (AN + goujon) + 2 goujons.

Il reste un autre puits parallèle à voir dans ce puits, à +/- 1/3 du haut. Perfo indispensable.

2<sup>ème</sup> équipe : Jean-Luc. Maxime. Fin du déséquipement du Maxime et préparation de la plongée de la Colombe.

### **Vendredi 11 Trou du figuier 2009, trou X, Colombe**

1<sup>ère</sup> équipe : Donald, Silvère, Martine, Hélène. Trou du figuier 2009. Nous allons voir le trou repéré avec Roger en 2009. Silvère équipe le P5. En bas départ d'un boyau que Martine élargit à coup de massette. Elle s'enfile dans le boyau qui se poursuit par une petite verticale (3m50 en 2 crans). La suite, obstruée par des blocs, est située sous l'éboulis du bas du puits. Nous enlevons des cailloux puis stoppons car le chantier est trop important. Léger CA dans l'éboulis terminal.

Nous allons ensuite dans le puits situé à 10 m. Silvère poursuit sa formation à l'équipement et descend le P20. Le fond est un tas de guano de pigeon (nids dans le puits). Je regarde les différents recoins en remontant : pas de suite, mais la petite salle située à -3, qui s'atteint en pendulant, donne accès à un puits (P6) conduisant à une grande salle très concrétionnée, superbe, sans suite. Martine escalade une cheminée qui rejoint la petite salle par de petites fissures.

Bien que le trou ait été marqué ø: cette salle et le puits n'avaient visiblement pas été explorés.

Équipement : P20 : 3 AN, C30. La même corde est utilisée pour le P6 (2 AN supplémentaires)

2<sup>ème</sup> équipe : Jean-Luc, Gregoris. Plongée du S3 à la Colombe. Gregoris, arrivé hier soir, accompagne Jean-Luc pour cette pointe au-delà du S4. Ils réalisent 600 mètres de première, bien aquatique, et ressortent après 13 heures d'explo, bien fatigués. Ils se sont arrêtés sur rien (heure limite de retour) dans une grosse galerie qui continue vers l'Est. Le développement topographié passe à 3742 mètres.

En soirée arrivée d'Anna et dans la nuit de Georgius

### **Samedi 12 Colombe**



*Derrière le siphon amont S2 bis (Cliché JL Caron)*

Grosse équipe pour le portage retour de la plongée : Jean-Luc, Silvère, Martine, Hélène et Donald, Gregoris, Anna et Georgius.

Le S1 est plein et son passage peut se faire soit par immersion complète sur 1 mètre (voûte mouillante) puis suivi de la corde, immergé jusqu'au cou, soit par passage dans un boyau supérieur, qui évite l'immersion complète, et qui rejoint la corde où l'on s'immerge jusqu'au cou, version que je choisis à l'aller.

Plus loin le boyau shunt du S2, bien humide et glaiseux, nous accueille. Son passage au retour n'est finalement pas trop pénible, même avec mon gros sac car celui-ci flotte

sur les laisses d'eau, ce qui n'est pas le cas des kits qui contiennent les bouteilles...

Par contre le passage du S1 au retour, en rhovyl complet, me gèle complètement.

Heureusement que j'avais laissé un rhovyl sec en prévision juste en amont du S1. Hélène, de son côté, a moins souffert du froid et n'a pas jugé utile de se changer de rhovyl. TPST 4h - 4h30.

En soirée Martine et Silvère repartent vers Héraklion, Anna vers Zakros et Georgius dans sa famille, après nettoyage d'une partie des équipements.



### Dimanche 13

Nettoyage du matériel et du gîte et départ vers Héraklion pour Jean-Luc, Gregoris, Hélène et Donald.

*Derrière le siphon 4 aval  
(Cliché JL Caron)*

Chrissa nous accueille dans sa « garçonnière » et nous fait déguster un repas cuisiné en partie par sa mère. Le soir nous assistons à un

spectacle de danses folkloriques.

### Lundi 14 juin.

Vol de retour vers la France



# Dans les Cantrabriques

Baudouin Lismonde

*Une belle traversée Sima Alpina - Cueva Fresca*

**O**rganisé par le SGCAF, le camp s'est déroulé du samedi 17 avril au samedi 24 avril à Cañedo du Haut, non loin de Gandara. Philippe Cabrejas, Delphine Fabbri, Inma et Chiara sont déjà sur place depuis une semaine pour de menus travaux dans leur nouvelle maison à deux kilomètres de la maison louée.

**Vendredi 16**, voyage Grenoble Gandara pour Donald Accorsi et moi. Nous mangeons chez les Cabrejas-Fabbri dans leur nouvelle maison de Quintana.

**Samedi 17**, visite de la cueva de la Cascada au-dessus de la grande Cascada d'Ason. Arrivée des autres, José Leroy, Daniel Chailloux, Jacques Beilin et Michel Bouthors vers 18 h.

**Dimanche 18**, nous formons deux équipes. La première va équiper la sima Alpina et agrandit encore le boyau. (Philippe et Jacques, renforcés de José)

La deuxième équipe va faire des photos dans le puits Éole de la cueva Fresca. (Daniel, Michel, Donald et moi)

**Lundi 19**, prospection sur les lapiaz au-dessus de la cueva Cascada. C'est joli, mais nous ne trouvons rien.

**Mardi 20**, lever tôt pour la traversée Alpina Fresca. Nous montons à l'Alpina (1 h 30). La première équipe (Philippe, Jacques, Michel, Daniel) descend pour agrandir l'étranglement de jonction. José descend derrière eux à son rythme. Donald et moi partons 1 h 30 plus tard en faisant quelques photos. Les premiers ont équipé le P 144 (puits Éole) et José est au départ. Après quelques péripéties - il a oublié de défaire sa longe et n'a pas son croll en place - tout rentre dans l'ordre et il descend à son tour.

Le puits est magnifique, la corde est tout de suite à quatre mètres de la paroi. Le ruisseau tombe à deux mètres à côté du spéléo qui descend. Les parois sont tout juste visibles avec la scurion. La corde est malheureusement assez lourde, il faut la tirer pour pouvoir descendre (15 kg). Pendant ce temps Philippe a entrepris de remonter par l'itinéraire de la première pour la déséquiper. Il arrive en haut du puits et redescend avec 150 m de cordes. Nous lovons les cordes et les sortons. TPST 6 h 30 pour les premiers, 5 h pour les derniers entrés.

**Mercredi 21**, bulle et prospection sur le Hornijo à la recherche d'une nouvelle zone. Plusieurs trous sont descendus par Philippe

et la pluie nous repousse aux voitures. Le soir grand repas chez Philippe et Delphine avec le confit de canards préparé par Donald.

**Jeudi 22**, pendant que Donald et moi rentrons à Grenoble pour le congrès régional, le reste de l'équipe monte à la sima Alpina pour fouiller

l'amont. Ils font 40 m de premières, laissent tomber la grande corde dans le puits Éole et déséquipent le gouffre Alpina.

**Vendredi 23**, une équipe va à la Fresca récupérer la grande corde.

**Samedi 24**, retour à Lans, Paris, Clermont-Ferrand.

**Conclusions**, une jolie traversée, pas encore équipée pour tirer les rappels. Dénivellation 400 m, développement 2 km, durée de parcours une fois équipée 3 h. Le moment fort de cette traversée est bien sûr le puits Éole, à déconseiller formellement en cas de hautes eaux



*Nous cherchons une aiguille dans une meule de foin (Cliché D. Accorsi)*

# Ma spéléo à moi : itinéraire d'un passionné

Hervé Aillaud

*Je vous invite à consulter mon petit inventaire personnel des 158 cavités que j'ai visitées. <http://maspeleoamoi.monwebeden.fr>*

Lors d'un déplacement professionnel en 1978 dans la région de Montpellier, nous profitons d'un repos pour aller découvrir la Grotte de la Clamouse et la Grotte des Demoiselles avec Patrick Urbaniak. Pour lui ce fut une simple visite, pour moi une révélation, la révélation que je me sentais bien dans ce milieu souterrain.

C'est vrai que gamin nous étions toujours fourrés dans les granges à se fabriquer "des souterrains" avec les bottes de foin. C'est vrai que nous étions toujours à nous faufiler par une lucarne, une ventilation ou exploiter les greniers de notre église, dans des lieux où nous n'avions pas grand chose à faire. A l'époque, nous étions de simples garnements, aujourd'hui nous serions certainement des délinquants.

## ***Dans les grottes aménagées et la lecture...***

Après le plaisir procuré par mes précédentes visites j'eus l'ambition de découvrir toutes les grottes aménagées de France, maintenant que je volais de mes propres ailes de salarié.

Lors d'une visite en Belgique, dans la boutique accolée à la grotte, je découvris le livre "Gouffre Berger opération -1000m". Ce fut pour moi le début d'une frustration, celle de vivre l'aventure de ces spéléos d'un côté et de me retrouver avec des visiteurs de grotte aménagée qui étaient là comme ils auraient pu être dans un simple musée, et puis j'étais attiré par ce conduit obscur qui nous était interdit.

Régulièrement je visitais la librairie spéléo du Vieux Campeur, je découvris notamment les randonnées solitaires de Norbert Casteret dans ses Pyrénées et l'aventure collective du gouffre de la Pierre Saint Martin.

La spéléologie me semblait très loin de la région parisienne.

Lors d'une nouvelle visite au VC une annonce attira mon attention : "Tentez l'aventure spéléologique". Je fus surpris de voir que le contact se trouvait à Bondy dans le 93... C'est ainsi que je rencontrais Brigitte et Martinho qui me feront faire mes premiers pas dans le milieu souterrain.

Ce même Martinho qui m'emmena m'essayer quelques années plus tard au canyoning, se faisant un malin plaisir de m'envoyer dans un réseau en crue, de me faire sauter dans des eaux marrons, simplement pour m'enlever de l'esprit l'envie de tenter l'aventure canyoning en solo.

Donc, ce soir là, ils me contèrent les week-ends spéléos à la sauce francilienne. Les départs le vendredi soir et les retours du dimanche soir en n'oubliant pas de me préciser que plus on allongeait les distances et plus le bonheur serait différent.

## ***... puis avec un club d'île de France...***

L'aventure spéléo pouvait enfin commencer dans le gouffre de la Combe aux Prêtres en Côte d'Or en septembre 1981.

Au fil du temps, il fallait se rendre à l'évidence que regrouper une dizaine de personnes éparpillées aux quatre coins de l'Île de France était déjà un vrai sport. Les départs se faisaient vers 23h et l'arrivée sur site approchant plutôt le lever du soleil. Plus vraiment motivé par ce régime, l'expérience de la Combe de Fer dans le Vercors, l'assurance que je prenais, je me détachais doucement des sorties collectives de l'ASM93.

J'avais envie de découvrir le plus possible de lieux. Le record de profondeur n'était pas un critère. Le plaisir était dans l'histoire, la légende, les particularités, la beauté des puits, les belles salles concrétionnées, les grottes ou gouffres dans des régions pas vraiment connues pour la richesse minérale de son sous-sol... J'avais envie de gérer mon temps, ma fatigue, mes visites....

### *... en solo ou avec des collègues*

En solo et surtout avec des personnes dormant aux mêmes heures que moi et n'ayant pas laissé leur matériel individuel de progression de l'autre côté de la capitale. Ça peut paraître excessif mais je compris rapidement que ce milieu naturel pouvait paraître encore plus froid, humide et épuisant avec un manque de sommeil évident.

Mon monde professionnel fut un lieu de recrutement. D'abord Jean-Luc qui pratiquait la spéléo avec son matériel d'escalade ! Bien équipés, nous avons pu faire quelques belles sorties avec parfois le renfort de son frère Patrick. C'est à cette période que Carole lâcha la spéléo.

Plus tard ce fut avec Hervé, plutôt plongée, mais curieux, il apprit à apprécier notre monde souterrain.

Avec Hervé je découvris la spéléo "luxueuse" puisque nous dormions dans son camion à deux pas des cavités, donc plus rapidement dans l'action et loin des réservations et fétards de refuge mais malheureusement aussi loin d'expériences différentes, nouvelles connaissances et infos diverses que l'on peut recueillir dans les lieux d'hébergement. Nous avons fait aussi quelques belles classiques, tous les deux puis avec nos enfants.

Il y eut aussi les occasionnels, certains plus occasionnel que d'autres.

### *Puis la rencontre avec les spéléos de l'Oise*

A cette période j'ai pris contact avec des membres du club spéléo de l'Oise, le

département où je résidais, les Compagnons de la Nuit Minérale. Le nom me semblait compliqué, je m'attendais à rencontrer des spéléos tout aussi compliqués.

Je rencontrais Hélène, Gérard, Serge et Donald et ravalais mes préjugés. Une sorte de spéléo familiale, de vieux potes.

J'étais loin de la sensation d'à peu près de mon précédent club. Avec notre club, j'ai pu réaliser un rêve et voir le Berger.

Parallèlement, j'initiais des gens différents. Je prenais un malin plaisir à mener sous terre des amis qui semblaient perdus dans notre monde souterrain. Laurence par exemple et sa crue légendaire du Rupt du Puit. Dominique était plus à l'aise.

Il y eut la spéléo familiale avec Gérard, la spéléo en solo où je repensais à Norbert Casteret. Une chanson de Lavilliers dit "*partir écouter le silence, loin du monde et de l'arrogance. On va fuyant, inaccessible, très loin des foules inutiles*" Cette chanson fait allusion à la mer. On peut aussi la fredonner en déambulant dans nos réseaux souterrains. Un bonheur un peu plus accessible...

La spéléo est un dépaysement total, planté là au milieu d'une belle salle, on pourra imaginer le temps qu'il a fallu à cette cathédrale naturelle sans artifices pour en arriver là.

Aucune grotte, aucun gouffre ne ressemble à aucune autre grotte et gouffre. Chaque cavité à son lot d'histoire, de légende et parfois de mystère. Sans chauvinisme, d'aucun.... que peut il avoir de plus dépayasant que notre spéléologie....

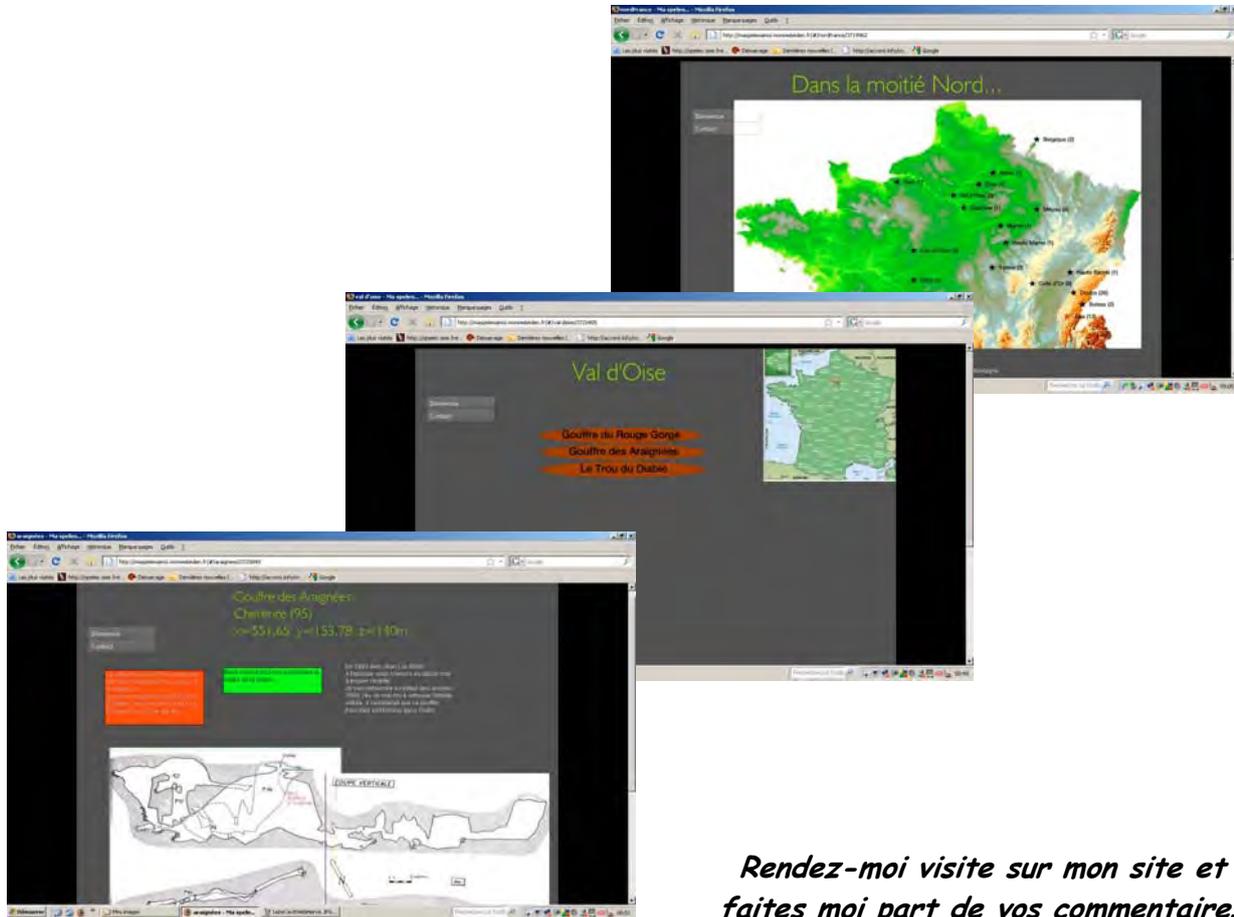
Depuis quelques temps, j'ai dû espacer mes visites dans mes cavités. J'ai même oublié de répertorier quelques visites en Charente, Mayenne et Nièvre et un « jeune gouffre » visité grâce à tite cousine Laurence et Christophe.

A ressortir mes anciennes notes je me rends compte qu'il faudra illustrer ce site avec

quelques photos, renouveler quelques visites.

J'ai tenté une approche pour la salle de la Verna... là ça semble compliqué.

Il reste encore de belles visites à faire où à refaire.



*Rendez-moi visite sur mon site et faites moi part de vos commentaires*  
*<http://maspeleoamoi.monwebeden.fr>*

# ***Ultima Patagonia 2010 vue de Picardie***

Hélène Richard

*Ou l'impact de cette titanesque expédition  
sur notre modeste communauté de spéléos picards*

**P**oint n'est besoin de décrire cette expédition organisée par l'Association Centre Terre en Patagonie Chilienne en janvier et février dernier. Elle est restituée superbement dans nos deux revues préférées : Spelunca n°118 de juin, Spéléo magazine n°69 et sur le site <http://centre-terre.fr/ultima2010/>. Textes, topos et photos de paysages exceptionnels nous en donnent une petite idée, sans doute encore bien en deçà de la réalité.

José mulot, spéléologue picard avec qui nous avons réalisé de nombreuses explorations, participait à l'exploration.



*Pause (Cliché Centre Terre)*

## ***Départ symbolique de l'expédition à Amiens***

Le 14 et 15 décembre 2009 un départ symbolique de l'expédition a été organisé à Amiens, depuis la Maison Jules Verne. Le public y a été accueilli avec visites guidées et exposés par José, Nathalie et Donald, démonstrations techniques avec un final sur tyrolienne par les élèves de l'atelier scientifique du collège de Crèvecœur le Grand.

Cette manifestation a eu un franc succès et a attiré 200 visiteurs.

## ***Suivi scolaire et Concours National***

Destiné à associer l'expédition et des élèves dans leur travail scolaire quotidien, un concours national a été monté par José, les élèves devant créer un produit leur permettant de mettre en valeur les acquis obtenus dans des domaines divers en rapport avec l'expédition.

Outre la communauté spéléo, un millier d'élèves, toutes classes confondues (primaire, collège, lycée) ont ainsi suivi l'expédition via le site de Centre terre, les élèves discutant avec les membres de l'expédition via un forum.



*Visio conférence côté Patagonie  
(Cliché Centre Terre)*

## ***Visioconférence Amiens - Madre de Dios***

Le 4 février 2010 le grand amphithéâtre du centre régional de documentation pédagogique d'Amiens a fait le plein. Des élèves il y en avait partout, par terre, dans les escaliers... 350 élèves pour cette visioconférence exceptionnelle avec le bout du bout du monde. Pendant plus d'une heure

ils ont pu poser leurs questions, voir leurs interlocuteurs et la précarité de leurs conditions, recevoir leurs réponses.

L'émotion était générale. Nous aurions voulu que cela dure encore. A la fin de la vidéo conférence un déluge d'applaudissements a rempli l'amphi.

### **Les élèves de Crépy à St Martin le Noeud**

Le concours a été primé à deux niveaux : au niveau régional, et au niveau national, les deux classes lauréates bénéficiant d'une journée de spéléologie en juin 2010. En Picardie, la classe de sixième du collège de Crépy en Valois a été primée pour la réalisation d'un carnet de voyage, tandis que la classe de cinquième du collège de Frontenex (Savoie) était récompensée pour son jeu de plateau. Donald participait au jury en mai et le 2 juin nous emmenions 28 élèves et professeurs dans les galeries de Saint Martin le Noeud (José, Nathalie, Donald, Hélène et les élèves de l'Atelier scientifique)

Une belle journée fort sympathique.



*St Martin le Noeud (Cliché H.Richard)*

### **Conférence de José à Compiègne**

Le 18 septembre dernier, à l'occasion du forum des sports à Compiègne, une projection - conférence animée par José a eu lieu dans une salle annexe de la Mairie. Une cinquantaine de personnes assistaient à sa dix-huitième conférence sur le sujet !

La carotte et le bâton ; des paysages splendides dans des conditions extrêmes. José nous a fait partager son enthousiasme et son vécu durant ces deux mois d'expédition.

Merci José de nous avoir offert cela.



### **Ouvrages à la bibliothèque**

*Spelunca* n°118 de juin 2010

*Spéléo magazine* n°69

## Le coin des gourmets

*Lors de nos séjours spéléo Julien nous a concocté deux petits plats qui changeaient de nos incontournables spaghettis bolognaise. Un régal !  
Il nous livre ses secrets.*



D'autres recettes ont fait le bonheur (vraiment ?) des Compagnons après de longues explorations. Citons par exemple :

. Les ravioles au bleu du Vercors, un régal se dégustant à Méaudre d'autant mieux que certains renoncent à leur part ce qui permet à d'autres de se gaver...

. La raclette, plat montagnard par excellence, très appréciée par une Compagne qui, elle aussi, n'hésite pas à se sacrifier en cédant sa part de charcuterie aux affamés.

. Les œufs au plat parsemés d'herbes de Provence, très simples à préparer.

### **Lapin chasseur (Julien Barbanel)**

*Ingrédients* : Lapin, lardons fumés (ou poitrine de porc), oignons, champignons, un cube bouillon de volaille, pâtes (fraîches de préférence), vin blanc, thym du jardin d'Hélène (ou un autre ça marche aussi mais c'est moins bien...)

Faire revenir à feu vif chaque morceau du lapin pour le faire dorer. Une fois cette opération réalisée, mettre le lapin dans une cocotte avec les oignons, les lardons, rajouter du vin blanc et faire cuire à feu doux.

Ajouter le bouillon de volaille dilué dans de l'eau chaude et le thym, saler, poivrer. Faire mijoter le tout pendant une bonne heure.

Le plat peut être préparé le matin avant la descente et mis à réchauffer en rentrant, il ne reste plus qu'à faire cuire les pâtes et les mélanger à la sauce.

*Conseil* : Ne jetez pas la tête du lapin, mettez la à cuire avec le reste pour le plus grand plaisir d'Hélène.

### **Poulet à ma façon (Julien Barbanel)**

*Ingrédients* : Blancs de poulets (un par personne) Sauce Soja, miel (acacia si possible), gingembre, oignons (un par personne), poivrons (un pour 2 personnes), brocolis (100 g par personne), riz

La base de la sauce : une cuillère de miel pour une cuillère de sauce soja, rajouter du miel. A voir en fonction du nombre de personnes, mais pour 10 personnes, ça peut aller jusqu'à 500 g de miel.

Ajouter le gingembre à la sauce. J'ajoute une cuillère d'huile de sésame quand j'en ai sous la main.

Découper les blancs de poulets et les faire mariner dans la sauce.

Découper les oignons, poivrons et brocolis.

Faire revenir à feu vif le poulet, sans mettre trop de sauce sinon ça caramélise trop vite. Lorsque le poulet est doré/bruni, le mettre dans une cocotte.

Faire revenir à feu vif les légumes puis les mettre dans la cocotte.

Ajouter la sauce dans la cocotte et faire mijoter à feu doux pendant 30 à 45 min.

Faire cuire le riz.

*Conseil spécial spéléo* : La viande et les légumes peuvent être préparés le matin avant la descente pour être réchauffés le soir, le riz sera à cuire en rentrant.

*Conseil spécial CNM* : Doubler les quantités pour Pierre et prévoir plus pour les autres en général.

## En bref

### *Une forte implication CNM dans la promotion de notre activité*

(Hélène Richard)

De nombreux membres du club ont participé activement aux habituelles manifestations orientées vers le grand public pour faire connaître notre discipline : Oise verte et bleue le 30 mai, Fête de la Pierre à St Maximin les 5 et 6 juin, Fête des spéléos à Coyolles le 4 juillet, forum des sports à Compiègne le 18 septembre, Oise en famille / JNS à Maysel le 26 septembre.

Ces manifestations relayées par les offices de tourisme et les journalistes ont été l'occasion de multiples contacts.

Par ailleurs ils ont encadré plusieurs séances d'initiation et de découverte de la spéléologie à Mont l'Evêque, Maysel, Raray, Senlis.

Suite à la visite du Maire de St Leu d'Esserent lors des JNS, à Maysel, nous avons fait une offre de services à la Municipalité pour la réalisation de la topographie de la carrière des Danses. Notre proposition a reçu un accueil favorable.

Notre première participation à la Fête de la Pierre nous a permis d'établir des contacts fructueux avec la Maison de la Pierre et une convention d'accès à la carrière de la Tranchée est actuellement en gestation.

### *Journées J. et B Choppy- Labastide-Murat*

(Hélène Richard)

La traditionnelle Rencontre d'Octobre du Spéléo Club de Paris a changé de nom à l'occasion de sa XX<sup>ème</sup> édition afin de rendre hommage à son infatigable fondateur et à sa compagne. Ces deux journées se tenaient à Labastide-Murat (Lot) les 9 et 10 octobre dernier sur le thème des karts de plateau. Les actes de cette Rencontre seront disponibles à la bibliothèque dès parution.

Christophe Gauchon nous a présenté l'énorme travail d'Agnès Darnoux pour mettre le *Fonds Choppy* à disposition et surtout en valeur, un gigantesque fonds documentaire accumulé par Jacques et Brigitte durant leur vie d'explorateurs. Ce fonds est dorénavant au SUDOC, fonds de toutes les bibliothèques universitaires pour le karst. La partie purement karstologie étant au laboratoire Edytem. Voici une mine d'informations qui ne sera pas perdue pour la communauté.

J'ai apprécié l'exposé de Michel Soulier sur les explorations en milieu CO<sub>2</sub> dans le Tarn et Garonne. Le contrôle s'effectue grâce à un détecteur continu de CO<sub>2</sub> qu'ils ont fait modifier par le constructeur pour monter le plafond mesurable de détection de 5% à 10%. De l'air est envoyé dans la cavité par un ventilateur de 680 w et 70 cm de diamètre. L'étanchéité autour du ventilateur est assurée par des bâches et dès que le taux de CO<sub>2</sub> devient acceptable, ils foncent. Il faut oser le faire.

Le week end s'est terminé avec la visite d'une ancienne phosphatière. L'exploitation de phosphatières en Quercy s'est développée très rapidement dans les années 1870 avant de s'écrouler, moins de 10 ans après leur lancement, du fait de la concurrence des phosphates d'outre mer.



*Fossile d'un ancêtre de rhinocéros vieux de quelques millions d'années*

## Activités du club

### Décembre 2009

J 3	Réunion	Rencontres rég. acteurs des loisirs et sports de nature, Creil
S 5	Aisne	Entraînement, Coyolles
L 7	Oise	Découpe des cordes CNM 1ère phase, Brenouille
S 12	Oise	Entraînement, initiations Mont l'Evêque
L 14 - Ma 15	Aisne	Départ expédition Ultima Patagonia, Maison de J. Vernes Amiens
Me 16	Oise	Marquage des cordes CNM 1ère phase, Brenouille
Ma 22	Oise	Entretien des lampes à carbure, Brenouille

### Janvier 2010

J 7	Réunion	Inventaire matériel CDS et CSR, Brenouille
S 9	Senlis	Carrière de Villevert
V 15	Réunion	Inventaire matériel CNM et réunion club, Brenouille
D 17	Oise	Exercice secours, Mont l'Evêque
D 17	Réunion	Réunions CSR et CDS, Senlis
V 22	Réunion	Voeux CDOS, Creil
Ma 26	Oise	Visite carrière ONF, Bonneuil
J 28	Réunion	Réunion CNDS, Creil
S 30	Seine	Visite de la carrière des Capucins, Paris

### Février

L 1	Réunion	Réunion table ronde avec DDJS, Beauvais
J 4	Réunion	Visite carrière de la Tranchée, M <sup>on</sup> de la Pierre, St Maximin
J 4	Réunion	Visio conférence Patagonie, CRDP Amiens
S 6	Oise	Initiations Carrière de Villevert, Senlis
Ma 9	Réunion	Oise Verte et Bleue, Beauvais
J 11	Oise	Visite de carrière, Bonneuil
J 11	Réunion	Formation site Internet module 3, Creil
S 13	Aisne	Visite de la Rivière souterraine de Coyolles
L 15	Oise	Visite de carrière, initiation, Raray
V 19	Oise	Aménagement de site, Maysel
V 19	Réunion	Réunion club - projection photos, Brenouille
S 20	Oise	Formation - entraînement, Maysel

### Mars

Ma 2	Oise	Aménagement de site, Maysel
Me 3	Oise	Aménagement de site, Maysel
V 5	Oise	Visite carrière - topographie, Raray
S 6	Oise	Formation - entraînement, Maysel
Me 10	Oise	Visite de carrière, Bonneuil
Me 10	Réunion	Réunion avec le Conseil Régional, Amiens
V 12	Oise	Visite carrières Duquesnoy et chemin de Vez, Bonneuil
S 13	Oise	Initiations habitants de Cires les Mello, Mont l'Evêque
D 14	Oise	Formation - entraînement, Maysel
Me 16	Réunion	Réunion avec la DRJSCS, Amiens
S 20	Oise	Formation - entraînement, Maysel
D 21	Aisne	Journaliste Esprit de Picardie, Coyolles
L 22	Réunion	Cadastre Senlis
Ma 23	Oise	Exploration Carrière, St Maximin
Me 24	Oise	Formation - entraînement, Maysel

## **Mars (suite)**

V 26/3 - V 2/4 Hérault Gr. Amélineau, gr.de Clamouse, évent de Gornières, Calaven de Séoubio, av.-perte Brigitte, av. de la Dame, gr. de l'Hortus, Foux de Lauret

## **Avril**

V 2-L 5 Ardèche Réseau de St Marcel, aven de Noël  
Ma 6 Oise Visite de carrières, Bonneuil  
Me 7 Oise Réunion convention - explo carrière, St Maximin  
S 10-D 11 Oise Formation premiers secours PSC 1, Creil  
S 10-D 11 Oise Formation "chauves-souris" organisée par le Cosif, Eméville  
Me 14 Aisne Visite rivière de Coyolles  
V 16 - J 22 Espagne Cueva Cascada, Cueva Fresca, Sima Alpina  
S 17 Oise Visite carrière ONF, Bonneuil  
S 17 Aisne Visite rivière de Coyolles  
Me 21 Oise Visite de carrière, Raray  
Me 21 Oise Visite de carrière, Moulin-sous-Touvent  
S 24 Oise Visite de carrières, Mont l'Evêque et Senlis  
V 23 - D 25 Réunion Congrès Rhône Alpes, Autrans

## **Mai**

S 1 Oise Entraînement - initiations, Maysel  
D 2 Eure Caumont  
V 7 Réunion Réunion au Conseil Général, Beauvais  
D 8 Oise Aménagement carrière de la Tranchée, St Maximin  
Me 12 Aisne Jury "Patagonie", Amiens  
M 12-D 17 Isère Antre de Vénus, Gournier, Saints de Glace  
S 15 - S 22 Lozère, Aveyron Avens de Mont Fleuri, Goussoune, Baume Layrou, Dargillan, Valat Negre, Aven noir,  
L 17-V 21 Vaucluse Aven de Laurel, Jean Nouveau, Caladaire  
S 22 - L 24 Vaucluse Congrès et AG FFS, Sault  
Ma 25 Réunion Remise médaille JS, Beauvais  
Ma 25 Oise Enlèvement barnum et tables pour Oise Verte et Bleue, Maysel  
D 30 Oise Oise Verte et Bleue - démonstrations, initiations, expo., Maysel

## **Juin**

Ma 1 Oise Retour barnum et tables pour Oise Verte et Bleue, Maysel  
Me 2 Oise Journée classe lauréate Patagonia 2010, Beauvais-St Martin le N  
V 4 - D 6 Oise Fête de la Pierre, St Maximin  
L 7-L 14 Crète Camp sur le plateau de Sitia avec le LUC Spéléo  
D 20 Aisne Exercice secours régional, Coyolles  
D 20 Réunion Réunions CSR et CDS, Coyolles  
Me 23 Réunion Jury « Fais nous rêver », Amiens  
L 28 Aisne Fléchage "Fête des spéléos", Coyolles  
Me 30 Aisne Préparation site, Coyolles

## **Juillet**

J 1 Aisne Préparation site, Coyolles  
J 1 Réunion Réunion géomètre, Villers Cotterêts  
D 4 Aisne Fête Spéléo au puits de Boursonne - Coyolles  
Ma 6 Aisne Visite d'un puits ONF, Villers Cotterêts  
Me 7 Réunion Découpe des cordes CNM (700 m), Brenouille  
J 8 Réunion Réunion gendarmerie, Villers Cotterêts  
V 9 Réunion Marquage des cordes CNM (700 m), Brenouille

## **Juillet (suite)**

D 11	Réunion	Repas de l'été, Avricourt
L 12	Oise	Initiations, Mont l'Evêque
Me 14 - S 24	Isère	Massif de la Chartreuse : Dent de Crolles (av. de Seyssins, guiers mort-escalier de service bis, traversée Glaz-Annette), Guiers vif, g. de Génieux, g. de la Sia CSC3, Trou Lisse à Combonne, gr. de Mort Ru
D 25	Drôme	Trou Arnaud

## **Août**

Ma 27/7 - S 15/8	Isère	Prospection, sc. de l'Espoir, Les 2 Puits, sc. de Pertuson, sc. du Méandre, Trou qui Souffle, gr. Favot, goule Noire, gr. Roche, gr. de Bury
S 15 -S 22	Ariège	Camp Cigalère
V 6 - S 14	Isère	Camp Hauts Plateaux - Antre des damnés, sc. de la Fleur du Pays, scialets B11, B26, B27, C26, désobstruction, prospection

## **Septembre**

S 4	Réunion	Oise Fête les sports, Cires les Melo
Me 8	Oise	Reportage TF 1 avec INERIS, St Martin le Nœud
J 16	Réunion	Oise Verte et Bleue, Beauvais
S 11	Aisne	Fête des sports de nature et remise du prix « Fais nous rêver »
V 17	Oise	Réunion au Conseil Général, Beauvais
S 18	Oise	Forum des sports, Compiègne
S 18	Oise	Conférence-projection Patagonie, Compiègne
D 19	Oise	Préparation terrain, Maysel
Me 22	Oise	Enlèvement grilles pour JNS, Cires les Melo
J 23	Oise	Fléchage JNS, Maysel
V 24	Oise	Préparation terrain, Maysel
V 24	Oise	Enlèvement barnum et tables pour JNS, Maysel
D 26	Oise	Sport en famille - JNS démonstrations, initiations, expo. Maysel
L 27/9 - D 3/10	Isère	G. Berger avec SGCAF et SCV, sc. de la Fée Anglaise, Cuves de Sassenage
Ma 28	Oise	Retour barnum et tables pour JNS, Maysel

## **Octobre**

V 8-D 10	Lot	Rencontre d'octobre- phosphatière, Labastide Murat
V 15	Réunion	Carrière des Danses, St Leu d'Esserent
S 16	Oise	Entraînement - initiations, Maysel
D 17	Oise	Entraînement - initiations, Maysel
Me 20	S. et Marne	Récupération collection Spelunca 1951 à 2004, Barbizon
D 24	Oise	Exercice secours, Maysel
D 24	Oise	Assemblées générales CDS+CSR T, Maysel
Ma 26	Oise	Recherche documents aux Archives Départementales, Beauvais

## **Novembre**

Me 10 - D 14	Ardèche	<i>Les Deux Avens, aven Rochas (galerie de l'Ours), aven Sans Fond, gr. Bodine, gr. Charlemagne</i>
J 18	Oise	Matériel + Visite carrière, Mont l'Evêque
S 20	Oise	Visite de carrière, initiations, Mont l'Evêque
D 28	Réunion	Assemblée générale CNM, Senlis

# Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 13.11.2009 au 10.11.2010

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site <http://speleo.oise.free.fr/cds60.htm>

Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages ne sont disponibles que sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

<b>Titre</b>	<b>Auteur</b>	<b>Année</b>
<b>Normandie - Picardie - Ile de France</b>		
A la découverte des souterrains de Paris	Saletta	1990
Les anciennes carrières souterraines de "pierre à bâtir" de Paris - Vocation Clément historique de l'Hôpital Cochin - Carrière des Capucins		1997
<b>Bourgogne</b>		
Le réseau souterrain de Francheville + Atlas topographique	S. C. Dijon	2010
<b>Jura - Suisse</b>		
Inventaire spéléo de la Suisse : Tome 5, Nord Vaudois - topos mines de Baulmes, Réseau de Covatannaz (plan et coupe)	Deriaz	2007
<b>Chartreuse</b>		
Le réseau de la Dent de Crolles - topo A0	Bohec	2010
<b>Vercors</b>		
Les Cuves de Sassenage et les promenades alentour	Lismonde	2006
<b>Périgord - Charente - Mayenne</b>		
Les cavernes de Charente maritime (pdf)	Le Roux	2010
<b>Pyrénées Atlantiques</b>		
Camps Arrioutort : 2008 Juillet-Août (pdf), 2009 Août (pdf)	Abadie	2008 - 2009
<b>Bulletins de clubs</b>		
CARST n° 2 (pdf)		1972
CNM bulletin 2009	CNM	2009
Scialet n°38	CDS 38	2009
Sesame13_web (pdf) à Sesame17_web (pdf)	SC EPIA	2006 à 2010
Spéléalpes n° 02	CDS 74	1978
Spéléalpes n° 09 + topos Barne Froide et gouffre A3	CDS 74	1986
Spéléalpes n° 12 à 16	CDS 74	1990 à 1995
Spéléalpes n° 24 + 8 topos A3	CDS 74	2009
Spenucaca666 (pdf)	SC EPIA	2010
<b>Revue</b>		
Bulletin bibliographique - Suppl. 2 (1977)	UIS	1977
Bulletin bibliographique n° 17 (1978) - n° 18 (1979)	UIS	1978 - 1979
Bulletin bibliographique n° 24 (1985)	UIS	1986
Bulletin bibliographique n° 26 (1987) - n° 27 (1988)	UIS	1987 - 1988
Bulletin du CNS de 1951 à 1957 (numérotés de 1 à 4 par an)	FFS	1951 - 1957
Bulletin du CNS 1958 -1959 (1 numéro par an)	FFS	1958 - 1959
Karstologia n° 53 - 54		2009
Spéléo n° 67 Le système Aspirateur - Everest - Gard		2009
Spéléo n° 68 Le gouffre du Scarasson - Margareis		2010
Spéléo n° 69 Le complexe de l'Empire - Dévoluy		2010
Spéléo n° 70 Dent de Crolles - Isère		2010
Spelunca 1960 à 1978 compléments - Collection dorénavant complète	FFS	1960 - 1978
Spelunca n° 116 à 119	FFS	2009 - 2010

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Année</i>
<b>Guides sportifs</b>		
Via Ferrata - Alpes de Haute Provence - Hautes Alpes. Guide 2010		2010
<b>Récits</b>		
Cavernes des Bauges - Grottes et gouffres en Pays de Savoie	Fantoli	1991
<b>Aspects techniques et scientifiques</b>		
Actes 19ème Rencontre d'octobre		2010
Annales de spéléologie Tome XV fascicule 2	CNRS	1960
Annales de spéléologie Tome XV fascicule 3	CNRS	1960
Annales de spéléologie Tome XVI fascicule 1	CNRS	1961
Bornéo - La mémoire des grottes + DVD 52 min.	Fage	2009
Cave Life in Britain (pdf)	Knight	2010
Collision continentale (CD Rom interactif)	Vigier	2004
Colloque Archéologie souterraine et spéléologie - Périgueux mai 2006.	FFS	2009
Spelunca mémoire n° 34		
Grandes cavités méditerranéennes - Languedoc et Rouergue + DVD	Ferrer Rico	2009
Grottes et karts de France	Audra	2010
Histoire des creusements karstiques et des surfaces d'érosion en Provence occidentale (pdf)	Blanc	2010
Impact du changt. climatique sur la stabilité des cavités souterraines (pdf)	INERIS	2009
Les accidents en plongée spéléologique - Pathologies, médicalisation des secours et prévention. Thèse 136 pages (pdf)	Boyet	2007
Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse + Cahier d'identification	Arthur	2009
Les conduits noyés, les conduits post-siphons - Actes du 46ème congrès régional de spéléologie Rhône-Alpes		2010
Photos souterraines	Barbanel	2009
Spéléo Secours Isère - 1970 - 2010 : 40 ans de secours souterrain		2010
Spéléologie, du sport à la science (pdf)	FFS	2005
Spelunca mémoires n°1 - Actes du III <sup>ème</sup> Congrès national de spéléologie - Marseille 3-6 juin 1960	FFS	1961
Spelunca mémoires n°2 - Actes du IV <sup>ème</sup> Congrès national de spéléologie - Belfort-Malvaux 9-11 juin 1962	FFS	1962
Spelunca mémoires n°3 - Actes du V <sup>ème</sup> Congrès nat. de spéléologie - Millau	FFS	1963
Spelunca mémoires n°4 - Actes du VI <sup>ème</sup> Congrès national de spéléologie - Valence 16-18 mai 1964 + carte hydrogéologique région Nord Montpellier	FFS	1964
Spelunca mémoires n°5 - Actes du VII <sup>ème</sup> Congrès national de spéléologie - Bordeaux 28-30 mai 1966	FFS	1967
Spelunca mémoires n°6 - Actes du VIII <sup>ème</sup> Congrès national de spéléologie - Draguignan 7-9 septembre 1968	FFS	1969
Spelunca mémoires n°7 - Actes du IX <sup>ème</sup> Congrès nat. de spéléologie Dijon	FFS	1970
Spelunca mémoires n°13 - Actes du X <sup>ème</sup> Congrès nat. de spéléologie Hyères	FFS	1983
Traçage du scialet Zakapouet - Saint Andéol (Isère) (pdf)	Lismonde	2009
<b>Publications EFS</b>		
EFS cahier n° 12 : la photo sous terre accessible à tous (2 <sup>ème</sup> éd. - pdf)	Thierry	2009
<b>Le Descendeur</b>		
Le Descendeur n° 26	FFS	2010

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Année</i>
<b>Vidéotheque - Phototheque</b>		
Artibeus Jamaicensis (2007 - 16 mn)	Dodelin	2010
Chauves-souris du Kenya (2004 - 12 mn) DVD		
Au rythme des chauves-souris (30 mn) + Chauves-souris et cavités souterraines (2005 - 16 mn) + Tadarida Brasiliensis Texas (2009 - 26 mn) + Silence on tourne (2007 - 16 mn) DVD	Dodelin	2010
JNS - L'Oise fête les sports - Maysel - 27.09.2009 (DVD 12 mn)	Thibaut	2009
Le fond du monde (Gouffre Berger) (DVD 22 mn)	Pellegrini	1997
Le Mystère de la Baleine (DVD 55 mn + 15 mn + diaporama)	Fage	2010
Un autre monde (2002 - 8 mn) +	Fage	2002
Des mondes de cristal, Ushuaïa Nature (2009 - 105 mn) DVD	Hulot	2009

## Index des cavités

*Cavités décrites dans les bulletins CNM depuis 2008.*

*L'index des cavités décrites antérieurement figure dans les bulletins CNM de 1997 (1988 à 1997) et 2007 (1998 à 2007).*

<b>Département</b>	<b>Cavité</b>	<b>Commune</b>	<b>Référence bulletin</b>
Aisne	Boursonne-Coyolles (riv.)	Coyolles	2008 p.26, 2009 p.33,36
	Demoiselles (g. des)	Faverolles	2008 p.18
Alpes Hte Pr.	Caladaire (aven du)	Montsalier	2010 p.26
Ardèche	Bodine (gr.)	Labastide de Virac	2008 p.11, 12
	Cordier (gr.)	Salavas	2008 p.12
	Cotepatière-Cocalière (gr. de la)	Chadouillets	2009 p.20
	Despeysse (aven)	Bidon	2008 p.10, 12
	Foussoubie (Event sup. de)	Salavas	2009 p.12, 18
	Nouvelle de Vallon (gr.)	Vallon Pont d'Arc	2009 p.16
	Orgnac (aven d')	Orgnac	2009 p.18
	Saint Marcel (gr. de)	St Marcel d'Ardèche	2009 p.13, 16
Sans Fond (aven)	Labastide de Virac	2008 p. 11	
Drôme	Perchée (gr.)	St Julien en Quint	2008 p.16
Gard	Salamandre (aven de la )	St Privas de Champclos	2008 p.10, 12

Hérault	Dame (aven de la)	Brissac	2010 p. 26
Hte-Garonne	Mile	Herran	2009 p.5
	Pène Blanque (gr. de)	Herran	2009 p.6
Isère	Annette (gr.)	St Pancrasse	2010 p.20
	Antre des Damnés	St Martin en Vercors	2010 p. 22
	B11	St Martin en Vercors	2010 p.22
	B26-B27	St Martin en Vercors	2010 p.22
	Berger (g.)	Engins	2008 p.2, 2010 p.2, 9, 10
	Bury (gr. de)	Presles	2010 p.21
	Fleur de Pays	St Martin en Vercors	2010 p.22
	Génieux (g. de)	<b>Génieux</b>	2010 p. 18
	Glenat (sc.)	<b>Autrans</b>	2008 p.17
	Glaz (trou du)	St Pierre Chartreuse	2010 p.20
	Trou Qui Souffle	Méaudre	2008 p.17
	Trou Sans Nom	Autrans	2009 p.23
	Saints de Glace (les)	Méaudre	2008 p.18
	Espoir (scialet de l')	Méaudre	2009 p.23
	Gournier( gr. de)	Choranche	2008 p.16
	Pas de l'Aiguille (gr. du)	Chchiliane	2009 p.8
	Pas de la Chèvre (gr. du)	Rencurel	2008 p.16
Sassenage (Cuves de)	<b>Sassenage</b>	2010 p. 13	
Oise	Puits à Daubin (carrière)	Eméville	2008 p.25
Pyrénées Atl.	AR1	Laruns	2008 p. 9
	AR9	Laruns	2008 p. 9
	Barbu (gr.du)	Laruns	2008 p. 9
Vaucluse	Aurel (aven)	Aurel	2010 p.26
	Jean Nouveau (aven de)	Sault	2010 p.26
	Trou Souffleur du Mt Ventoux	Brantes	2010 p.26
Crète	Colombe (p. de la) Ano Peristera	Karidi	2009 p. 27,31, 2010 p.30
	Lauriers roses (p. des) Honos de S.	Sitanos	2009 p.29
	Tête Français (gr.) Gallia Kefali		2009 p.30
	Maxime (perte)	Pal Mitalo	2009 p.31, 2010 p.29
	Poireaux en Fleurs (perte des)	Honos	2009 p.32
	Stamati Latsida		2010 p.29
	Trois Couillons (g. des)	Honos	2009 p.31
Trou du Figuier		2010 p.30	



Les Compagnons de la Nuit Minérale

